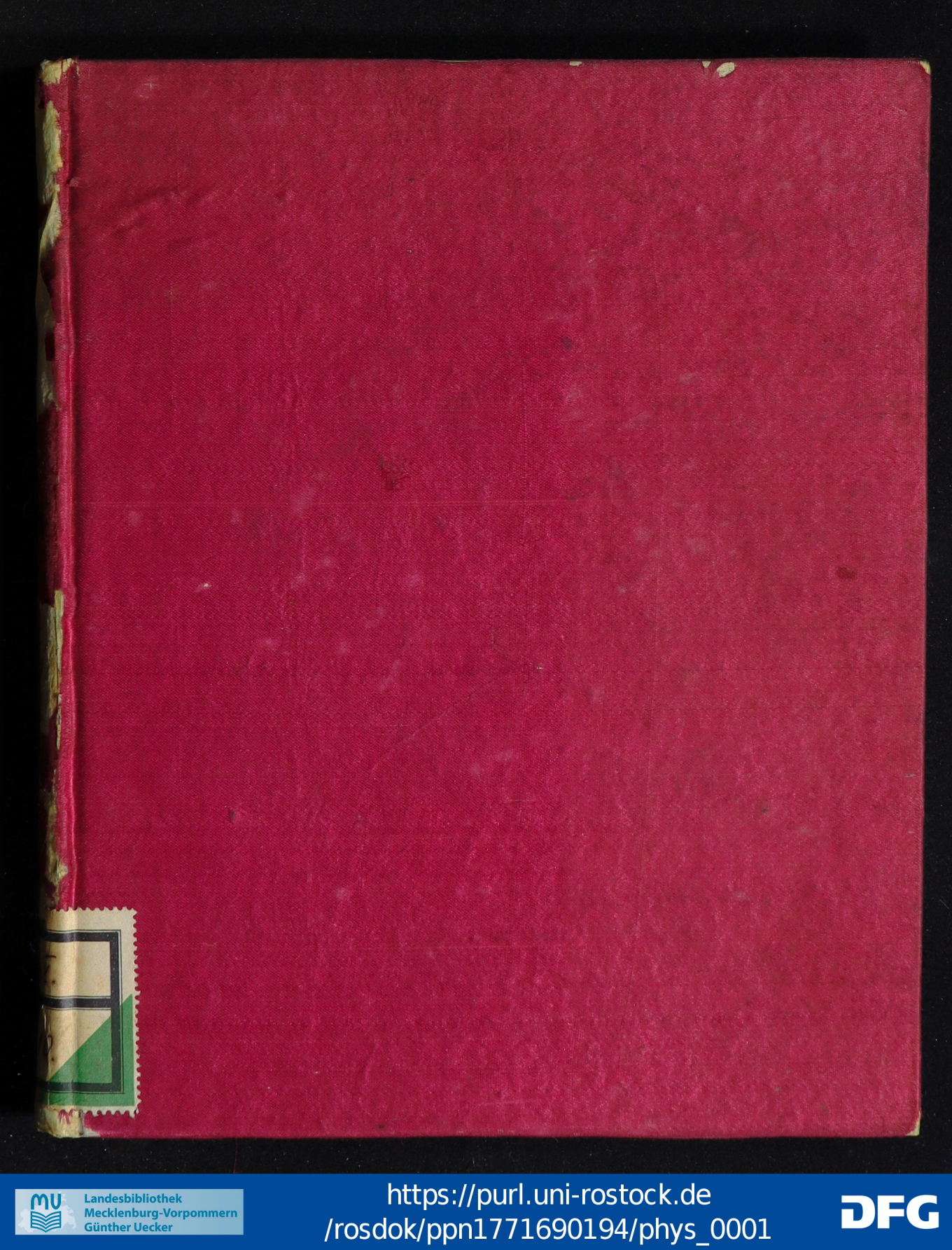
Rostocker Dokumentenserver
Dieses Werk wurde Ihnen durch die Universitätsbibliothek Rostock zum Download bereitgestellt.
Für Fragen und Hinweise wenden Sie sich bitte an: digibib.ub@uni-rostock.de

Calliroe : Tragedie En Musique : Representée Par Ordre De Son Altesse Serenissime Monseigneur Le Duc Regnant De Wirtemberg Et Teck &c. Sur Le Grand Theatre De Stoutgard L'Annee MDCCLXXXII.

A Stoutgard: de l'Imprimerie de Cotta, Imprimeur de la Cour & de la Chanc., [1782]

https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1771690194

Druck Freier Zugang PUBLIC DOMAIN



Landesbibliothek
Mecklenburg-Vorpommern
Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de
/rosdok/ppn1771690194/phys_0001
DFG



Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1771690194/phys_0002
DFG

Landesbibliothek
Mecklenburg-Vorpommern
Schwerin

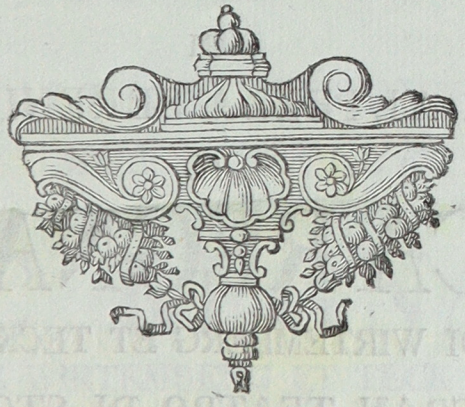
Landesbibliothek
Mecklenburg-Vorpommern
Günther Uecker

https://purl.uni-rostock.de
/rosdok/ppn1771690194/phys_0003

DFG

Landesbibliothek
Mecklenburg-Vorpommern
Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de
/rosdok/ppn1771690194/phys_0004
DFG

CALLIROE.



Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1771690194/phys_0005
DFG

CALLIROE.

DRAMMA PER MUSICA

DA RAPPRESENTARSI

PER ORDINE

DI

SUA ALTEZZA SERENISSIMA

IL

DUCA REGNANTE

DI WIRTEMBERG ET TECK &c.

NEL GRAN TEATRO DI STOUGARD.

L'ANNO MDCCLXXXII.

STOUGARD,

Nella Stamperia di COTTA, Stampatore Ducale.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker

https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1771690194/phys_0006

DFG

CALLIROE.

TRAGEDIE EN MUSIQUE

REPRESENTÉE

PAR ORDRE

DE

SON ALTESSE SERENISSIME

MONSEIGNEUR

LE

DUC REGNANT

DE WIRTEMBERG ET TECK &c.

SUR LE GRAND THEATRE DE STOUTGARD.

L'ANNEE MDCCLXXXII.

A STOUTGARD,

de l'Imprimerie de COTTA, Imprimeur de la Cour & de la Chanc.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker

https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1771690194/phys_0007

DFG

ARGOMENTO.

Fu Mitrèo, monarca degli Assiri, spogliàto della vita, e del regno dal feroce Agricane, imperator d'Issedone, capital della Scizia. A fargli guerra s'era mosso il secondo col pretesto di vendicare Biceſtre, sua germana, di cui Tarsile, del soglio Assiro leggitimo erede, avea ricusata la deſtra. Cagioni dell' insultante rifiuto erano state l'amore, ed i sponsali da lui contratti colla principessa Calliroe, alle cui nozze Agricane istesso aspirava. Era questa combattuta nellezza figlia d'Arsace, tiranno di Media, e di Tarsinga, principessa real di Golconda, penisola dell'Indie di quà dal Gange. Le funeste vicende, ch'i fidi sposi crudelmente afflissero, furon, mercè la costanza loro, seguite in fine da un improvisa rivoluzion di fortuna. Alla realità del fondamento istorico, di cui manca il soggetto, s'è da noi sostituita la verisimilitudine dell'

SUJET.

Mittrée, Roi d'Aſſirie, perdit la vie & le thrône dans la guerre, que lui fit de barbare Agricane, Empereur d'Iſſendon en Scytie, pour venger l'affront fait à ſa ſœur Biceſtre par Tarſile, fils & heritier du royaume de Mitrèe, qui avoit refuſé ſa main. La raiſon d'un refus ſi offenſant fut l'amour qu'inſpira à Tarſile Calliroé, & le tendre retour dont elle paya ſa flamme, en lui donnant la main à la quelle Agricane aſpiroit. Cette beauté, objet de la concurrence de deux rivaux, étoit fille d'Arſace, tiran de Médie & de Tarſingue, princeſſe de Golconde, peninſule des Indes en deçà du Gange. Ces fidèles époux, après avoir eſſuyé mille traverſes & des peines cruelles obtinrent à la fin le prix de leur conſtance par un retour de fortune auſſi favorable qu'ineſpéré. Telle eſt l'action de la tragédie, dans la quelle au défaut des faits vrais & hiſtori-

dell'imaginazione poetica. Nell'invenzione per altro d'alcuni episodj an servito di scorta un romanzo greco, tradotto in italico idioma dall' illustre penna di *Monsignor Giacomelli;* e la celebre tragedia spagnuola del famoso *Lopez de Vega*, della quale anche in oggi fra' suoi più belli ornamenti, sotto il titolo di *Giulietta, e Roselo*, il teatro Inglese fà pompa.

La Scena si figura in Toredone, città dell' Assiria, sul golfo Persico.



DECO-

ques nous en avons ſubſtitué de vraiſemblables. Un roman grec traduit en italien par *Monſieur Giacomelli* nous a fourni l'invention de pluſieurs épiſodes, de même que la tragédie du célèbre *Lopes de Vega*, qui miſe au théâtre anglois ſous le nom de *Giuliette & Roſel*, eſt encor regardée comme une des meilleures pièces, qui le compoſent.

La ſcène eſt à Toredon, ville d'Aſſirie ſituée ſur le Golfe Perſique.



CHAN-

DECORAZIONI.

Nell' Atto primo.

I, Veduta interiore di città oppugnata, le di cui mura in più parti reſtando finalmente abbattute, all' altrui ſguardo in lontananza ſcoperto rimane tutto il

II. numeroſo accampamento inimico. Diſcordinatamente ſcorgonſi quivi ſu i lati macchine murali, cameli, carri, con ogni ſorte d'armi, e d'inſegne. Le trinciere, e le tende &c. appariſcon di proſpetto nel fondo.

III. Galleria nella regia de' monarchi Aſſiri magnificamente adorna.

IV. Arborata tra la Citta e il porto.

V. Por-

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1771690194/phys_0012
DFG

CHANGEMENS DE THEATRE.

Dans le premier Acte.

I. Le Théâtre repréſente l'intérieur d'une ville aſſiégée, dont les murailles ſont ſucceſſivement renverſées, par la brèche des quelles on découvre dans le lointain.

II. Le camp nombreux de l'armée ennemie; les côtés ſont pleins de machines propres au ſiège, de chariots, de chameaux & de toutes ſortes d'armes, de drapeaux, d'enſeignes &c. Ou découvre dans le fond les tentes &c.

III. Une gallerie ſuperbement ornée, dans le palais royal.

IV. Un Jardin.

V. Porto di mare in vista di superbi laterali edifizj. Veggonsi di lontano apparir sur mar delle navi, che da più forte squadra di nemici legni cacciate, e raggiunte, del porto in vista si attacca un fiero combattimento navale, che finisce coll'incendio delle navi assalite.

Nell' Atto secondo.

VI. Fabriche dirute opportune agli aguati. Bipartita via nel fondo, che da una parte al mare, dall' altra conduce alla regia.

VII. Apartamenti.

VIII. Parco delizioso.

IX. Monumenti sepolcrali degli antichi monarchi d'Assiria, ordinatamente disposti attorno ad una regia sala terrena.

Nell

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1771690194/phys_0014
DFG

V. Port de mer ; On découvre de loin des vaiſſeaux pourſuivis par une eſcadre ennemie & ſupérieure, qui les joint, & leur livre un combat, qui ne finit que par l'embraſement de vaiſſeaux attaqués.

Dans le ſecond Acte.

VI. Bâtimens ruinés propres à ſe mettre en embuſcade; dans le fond on voit un chemin, qui ſe partage en deux branches, dont l'une conduit à la mer & l'autre au palais.

VII. Appartement.

VIII. Parc délicieux.

IX. Tombeaux des rois d'Aſſirie, diſtribues autour d'un ſalon au rez de chauſſée.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1771690194/phys_0015
DFG

Nell' Atto terzo.

X. Appartamenti reali.

XI. Teſoro de' monarchi d'Aſſiria. Statua eque-ſtre nel mezzo.

XII. Tetro cortile di ſquallida carcere. Can-celli di ferro ſu i lati, ch' introducono a varie ſeparate prigioni.

XIII. Publica piazza feſtivamente adorna d'ar-chi trionfali, e trofei. Trono ſublime a de-ſtra.



ATTO-

Dans le troiſieme Acte.

X. Appartement du roi.

XI. Salle, où on conſerve le tréſor des rois d'Aſſirie au milieu de la quelle eſt une ſtatue équeſtre.

XII. Cour ſombre attenant une priſon obſcure: on voit ſur les côtés des grilles de fer qui conduiſent à différentes priſons ſéparées les unes des autres.

XIII. Place publique ornée pompeuſement pour un jour de fête par des arcs de triomphe, des trophées, feſtons &c. ſur la droite on voit un trône ſuperbe.

ATTORI.

CALLIROE, principeſſa reale di Media, figlia d'Arſace.

La Signora Gaus.

TARSILE, principe ereditario della Monarchia degli Aſſiri.

Il Signor Gaus.

DORISIA, principeſſa reale d'Aſſiria, germana du Tarſile.

La Signora Roger.

AGRICANE, imperator d'Iſſedone nella Scizia.

Il Signor Haller.

BICESTRE, principeſſa reale di Scizia, germana d'Agricane.

La Signora Balletti.

ARSACE, Tiranno di Media.

Il Signor Renneau.

SIDONIO, principe reale di Media, figlio d'Arſace.

Il Signor Curié.

CORI.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1771690194/phys_0018
DFG

ACTEURS.

CALLIROE, princeſſe royale de Médie, fille d'Arſace.

Madame Gaus.

TARSILE, prince héréditaire du royaume d'Aſſirie.

Monſieur Gaus.

DORISIE, princeſſe d'Aſſirie, ſœur de Tarſile.

Mademoiſelle Roger.

AGRICANE, empereur d'Iſſedon en Scythie.

Monſieur Haller.

BICESTRE, princeſſe royale de Scythie, ſœur d'Agricane.

Mademoiſelle Balletti.

ARSACE, Tiran de Médie.

Monſieur Renneau.

SIDONIUS, prince royal de Médie, fils d'Arſace.

Monſieur Curié.

CHOEUR.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1771690194/phys_0019
DFG

CORI.

Satrapi della Scizia.
Grandi del regno d'Affiria.

BANDE.

Banda Scitica di barbari iſtrumenti.
Banda ſacerdotale, di tibie, flauti, fagotti, e trombe.

COMPARSE.

Guerrieri Sciti.
Soldati Affirj.
Soldati Medi.
Palafrenieri Sciti.
Paggi Affirj, Sciti, e Medi.
Marinari Affirj, e Medi.
Popolo abitatore di Toredone, città d'Affiria, ſul golfo Perſico.

PER-

CHOEUR.

Des Satrapes de Scythie, &
des Grands d'Affirie.

TROUPES.

Des Muſiciens Scythes, jouant des inſtrumens nationaux.

Des Prêtres jouant de la flute & de la trompette.

PERSONNAGES.

Guerriers Scythes.

Soldats Aſſyriens.

Soldats Mèdes.

Palfreniers Scythes.

Pages Aſſyriens, Scythes & Mèdes.

Matelots Aſſyriens & Mèdes.

Peuple de Toredon, ville d'Aſſyrie ſur le Golfe Perſique.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1771690194/phys_0021
DFG

ATTO PRIMO.

SCENA I.

Una piazza publica della Città congiunta alla fortezza assediata.

Sapre la scena al cominciar della Sinfonia, e vi si vede una parte della guarnigione assediata, ch'intrepidamente agli aggressori sulle fortificazioni resiste. Il rimanente sembra occuparsi al risarcimento de' bastioni, delle torri, e degli altri bellici edifizj, oltraggiati dall' urto delle macchine, e dall' irruzion delle grosse pietre, che ruinosamente vengon dentro scagliati durante il primo Allegro dell' Apertura, che n'esprime l'impulso, lo stridore, e'l rimbombo.

Abbattute quindi, ed atterate affatto in più parti le mura, scoperto all' altrui sguardo rimane tutto il numeroso campo inimico. Disordinatamente scorgonsi quivi sui lati macchine murali, cameli, e carri, con ogni sorte d'armi, e d'insegne.

Le

ACTE PREMIER.

SCENE I.

Un place publique de la Ville attenant à la fortereſſe aſſiégée.

Le rideau ſe lève au commencement de la Simphonie; on voit une partie de la garniſon aſſiégée qui reſie avec intrépidité aux efforts des aſſaillans, une autre partie de la méme garniſon eſt occupée à réparer les fortifications, les tours, & les ſuperbes édifices endommagés par le choc de groſſes pierres & des béliers, qui portent l'embraſement & la ruine par tout. La première partie de la ſimphonie exprime l'horreur & le bruit deſtructif de ces opérations.

Les remparts étant renverſés & totalement abbatus en divers endroits laiſſent voir la formidable armée ennemie dans ſon camp. Les côtés ſont pleins de machines, des chariots, de différentes eſpèces d'armes, de drapeaux, étendarts, le

Le trinciere, e le tende appariſcon di lontano nel fondo ſovr' un elevato collino.

Gli Aſſirj appena ruinate le mura, prenono tutti precipitoſamente la fuga: e gli Sciti entrano trionfanti, paſſando con barbarico faſto ſulle ruine medeſime delle roveſciate muraglie. La loro marcia vien preceduta da una banda feſtoſa di barbari, militari iſtromenti: è miſurata dall' alternativo accompagnamento dell' Andante della Sinfonia, e finiſce con un'eccelſo carro, occupato dal vincitore Agricane, alla cui deſtra ſiede la ſua germana Biceſtre.

Prende il luogo del ſecondo Allegro dell' Apertura il ſeguente feſtivo

CORO.

Di Satrapi della Scizia, che circondano il carro.

Del forte Agricane,
Terror de' regnanti,
Si celebri, e vanti
La fama, e'l valor.

AGRICANE, e BICESTRE ſenza diſcender dal carro.

Agr.
Propizia di Marte
Mi arriſe la ſorte;
Mà frà le ritorte
Soſpiro d'amor.

Bic.
D'un folle rifiuto
Son già vendicata;
Nè ò l'alma piagata,
Nè debole ò il cor.

Agr.

tout entaſſé en désordre les uns ſur les autres. On voit dans le fond une colline élevée garnie de retranchemens ſur le ſommet de la quelle ſont les tentes. Auſſitôt que les Aſſiriens voient leurs murailles renverſées, ils prennent la fuite avec précipitation & les Scythes paſſent en triomphe avec un faſte barbare ſur les ruines de la ville. Ils ſont précédés d'une bande de Muſiciens qui ſont de différens inſtrumens militaires. Leur marche eſt réglée ſur le mouvement de la ſeconde partie de la Simphonie (qui eſt un Andante): elle eſt termimée par l'arrivée d'AGRICANE aſſis dans un char de triomphe; BICESTRE ſa ſœur eſt aſſiſe à ſa droite.

Le Chœur ſuivant tient lieu de la troiſième partie de la Simphonie:

CHOEUR.

De Satrapes Scythes, qui environnent le char.

Annonçons & célébrons par nos chants la force & la valeur d'Agricane, la terreur de Rois; que la Renomée les publie par tout!

AGRICANE & BICESTRE
ſans deſcendre du char.

Agr.

Mars me rend la fortune propice, mais l'Amour me tient dans ſes liens & me fait ſoupirer.

Bic.

Je ſuis aſſés vangée & je n'ai dans le cœur au lieu de haine, que des ſentimens de mépris pour l'inſenſé qui refuſe ma main.

Agr.
Si vietin gl'inſulti.
Bic.
Finiſcan le ſtraggi.
Agr.
Si eſclami
Bic.
Si eſulti
Agr.
Nè il vinto ſi oltraggi;
Bic.
Dell' alta vittoria.
A due.
Agr.
Ci baſti la gloria,
Ci appaghi l'onor.
Bic.
Ci appaghi la gloria,
Ci baſti l'onor.

Con accompagnamento della feſtiva Banda di barbari, militari iſtromenti ſi replica il

CORO.

Del forte Agricane,
Terror de' regnanti,
Si celebri, e vanti
La fama, e'l valor.

Finita la replica del Coro, ſi riprende la ſoſpeſa marcia, ed il vincitor s'incamina verſo la regia.

SCE-

Agr.
Que toute hoſtilité ceſſe.
Bic.
Que le carnage finiſſe

Agr.
Que les cris de joie ſe faſſent entendre.
Bic.
Qu'on exalte . . .

Agr.
Que le vaincu ne ſoit plus outragé,
Bic.
D'une victoire ſignalée.

A deux.

Agr.
La gloire & l'honneur ſont ſatisfaits.
Bic.
L'honneur & la gloire n'ont rien à déſirer.

Les Chœur ſuivant ſe répète au ſon des inſtrumens militaires:

CHOEUR.

Annonçons & célébrons par nos chants la force & la valeur d'Agricane, la terreur des Rois, que la Renommée les publie par tout!

Le Chœur étant fini la ſuite d'Agricane reprend la marche, & le vainqueur s'avance vers le palais.

SCE-

SCENA II.

Galleria nella regia de' monarchi Assiri.

DORISIA, e SARSILE.

Dor. No: la sorte giamai
Non comincia per poco,
Se prende un' infelice a scherno, e a gioco.
Tar. Più assai di te, germana,
Io sdegnata la provo.
Dor. E che potrebbe
Farmi di più l'ingrata? A entrambi, è vero,
Ne tolse il genitor. Del regno entrambi
Ugualmente or ne spoglia.
Ma un rivale odioso
Nel vincitor crudele
Tu abborrisci, e detesti. Io veggo in lui
Un' amante spergiuro,
Che mio malgrado ancora,
Da questo cor si adora.
Tar. E non ti basta
Rammentar, per odiarlo,
L'amor, la fè tradita?
Dor. Rammento assai di più. So, ch' ei di vita
Privò chi a noi la diè.

Tar.

SCENE II.

Gallerie dans le palais des Roi d' Affirie.

DORISIE & TARSILE.

Dor. Lorsqu' un malheureux devient le jouet de la fortune, il n' y a plus des bornes à ſes disgraces.

Tar. Plus que vous, ma chère ſœur, j' en ai fait l' é preuve.

Dor. Ah, que peut-elle de plus? Il eſt vrai que la perte d' un père & d' un royaume nous eſt commune, mais vous deteſtés & abhorrés le tiran cruel qui cauſe nos malheurs, & moi je ne vois en lui qu' un amant parjure que j' adore malgré moi.

Tar. Quoi, ta foi mépriſée, ton amour outragé & trahi ne ſuffiſent pas, pour t' inſpirer la haine que ce barbare mérite?

Dor. Il y a plus encore. Il a oté la vie à celui, de qui nous la tenons . . .

Tar. Nè vuoi . . .
Dor. Nè poſſo
Scordar l' antico affetto.
Tar. Strana forza d' amor! Più degno almeno
Fra' diſaſtri communi è alfin l' oggetto
De' miei timor.
Dor. Di che paventi?
Tar. Oh Dio!
Tremo per l' idol mio. Della vittoria
Il barbaro potrebbe
Del favore abuſar.
Dor. Ti raſſicura.
Ignoto a lui, tu puoi
I ſuoi moti oſſervar di queſta regia
Fra' miniſtri confuſo. Al mare in tanto
Con Arſace, e' I germano
Per l' occulto ſentier già la tua ſpoſa
Volge ſicura il piè.
Tar. Che dici? Parte,
M'abbandona il mio ben, e un ſolo ampleſſo a)
Non mi da, non mi chiede? . . . I paſſi ſuoi b)
Sieguanſi. c)
Dor. Ferma. d)
Tar. E che pretendi?
Dor. Aſcolta.
La tua ſcorta, o germano, a fugitivi

Neceſ-

a) Smanioſo. *c) In atto di partir frettoloſo.*
b) Impaziente. *d) Trattenendolo.*

Tar. Ne veux-tu pas . .

Dor. Ah! qu' on oublie difficilement ſes premières affections.

Tar. Puiſſance de l' amour auſſi étrange que cruelle! Au milieu des dangers & des malheurs communs, l'objet de mes craintes me devient encore plus cher; il eſt plus digne de ma tendreſſe.

Dor. Et qui peut ſi fort t' alarmer?

Tar. O ciel, je tremble pour l' idole de mon cœur; Agricane, hélas! peut abuſer de la victoire.

Dor. Sois tranquille, tu lui es inconnu & tu peux de ce palais, profitant de la confuſion, qui regne encore par tout, obſerver tous ſes mouvemens. Cependant ton épouſe accompagnée d' Arſace & de ſon frère a gagné les bords de la mer en toute ſureté par le chemin caché qui conduit au rivage.

Tar. Que dis-tu? Quoi, ſans me donner un tendre adieu, elle m' abandonne! l' objet de mon amour a) me quitte ſans recevoir mes embraſſemens . . b) Ah! je ſuivrai ſes pas. c)

Dor. Arretés. d)

Tar. Que veux-tu?

Dor. Ecoutés: tu ne peux être d' aucune utilité à ces illuſtres fugitifs en les accompagnant: mais ta préſence

a) *Agité.*

b) *Impatient.*

c) *Voulant partir avec diligence.*

d) *Le retenant.*

Neceſſaria non é. Fra queſte mura
Può ben' utile a tutti
Eſſer la tua preſenza. In breve a noi
D' armi, e guerrieri Arſace
Dalla ſoggetta Media
Tornerà condottiero. Il varco a loro
Solo aprir qui tu puoi.

Tar. Calliroe adeſſo
Occupa tutto il mio penſier.

Dor. M' impoſe
Calliroe iſteſſa, e volle
Ch' io per lei ti vietaſſi
Di ſeguirla.

Tar. Che pena! a)
Non é ver: t' ingannaſti.
Nò, partir non potrebbe
L' adorato ben mio
Senza prender da me l' eſtremo addio.
Si vada b) . . E il cenno? c) . . Ah nò . .
Senza morir d' affanno
Come reſtar potrò? . . . d)
Fiero deſtin tiranno! . . . e)
Se viver non poſſ' io,
Almen, bell' idol mio, f)
Voglio ſpirarti al piè. g) SCE-

a) *Smanioſo.* b) *Riſoluto.* c) *Incerto.* d) *Soſpeſo.*
e) *Smanioſo.* f) *Pien d' affanno.* g) *Parte.*

ſence eſt neceſſaire dans le ſein de ces murs, & Arface retournant dans peu à la tête des Mèdes, toi ſeul peux leur ouvrir un paſſage sûr.

Tar. A préſent Calliroé occupe toutes mes penſées.

Dor. Calliroé elle-meme m' a engagée à t' empêcher de la ſuivre.

Tar. Quelle peine! a) Mais tu m' abuſes & l' adorable objet de mes voeux n' auroit pu partir ſans me voir, ſi tu ne l' avois pas trompé.

Je pars . . . b) mais ſes ordres . . c) . . non . . . . Je ne puis ſans mourir de douleur reſter loin de Calliroé . . . d) Ah, ſort cruel! . . . e) au moins ſi je ſuccombe à ma douleur, c' eſt à ſes pieds f) que je veux expirer. g)

a) *Agité.*
b) *Reſolu.*
c) *Incertain.*
d) *En ſuſpens.*
e) *Agité.*
f) *Très-accablé.*
g) *Il ſort.*

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1771690194/phys_0033
DFG

SCENA III.

DORISIA ſola.

Giuſte ſon le ſue ſmanie. Amor tranquillo
Mai non ſi diè. Chi lo provò, l' intende.
Ah perche in ſeno anch' io
Per ſi bella cagione ora in tumulto
Non ò gli affetti? . . . E pur chi ſà? Potrebe
Della ſua leggierezza
Pentito alfine, al caro laccio antico
Agricane tornar. Noti a lui ſono
Del german gl' imenei. Sà ch' ei non oſa
Più a Calliroe aſpirar . . . Forſe a Biceſtre
Penſa men ch' a ſe ſteſſo: e col preteſto
Di vendicar il ſuo rifiuto, ei viene
A conquiſtar un bene,
Che perder meritò. Mi giova, oh Dio!
Figurarmelo almeno: e queſta ſpeme,
Queſta vana luſinga
Coſì dolce è per me, che ſol pavento
Trovar nel diſinganno il mio tormento.

Se fra' lacci un' infelice
Sta ſognando libertà,
Sin che dorme, è almen felice:
E il deſtarlo è crudeltà. Quan-

SCENE III.

DORISIE seule.

Oui ses chagrins sons légitimes. On ne vit jamais d'amour tranquille, & ceux à qui cette passion s'est fait sentir, en sont convaincus.. Mais pourquoi ne suis-je pas moi-même en proie pour la même raison aux plus cruelles agitations?.. Hélas! qui sait? peut-être Agricane rougissant de sa légèreté reprendra ses premières chaînes! Il est instruit qu'il ne peut plus aspirer à la main de Calliroé... & la vengeance qu'il tire de l'affront fait à Bicestre, n'est peut-être qu'un prétexte pour s'emparer d'un bien qu'il méritoit de perdre. Ah qu'il me soit au moins permis d'avoir cette pensée flatteuse à mon cœur. Cette espérance est si douce & si consolante pour mon amour, que je crains comme le plus affreux tourment d'en être desabusée.

Qu' un malheureux plongé dans le sommeil, se croie libre des chaines qui l'accabloient, ce songe flatteur suspend au moins ses peines: & le tirer de cette douce erreur en l' éveillant, c' est le comble de la cruauté.

C' est

Quando giova ſol la frode
A ſedare in noi l' affanno,
Più funeſta dell' inganno
E l'altrui ſincerità. a)

SCENA IV.

Giardino.

ARSACE, precedendo CALLIROE, e TARSILE, che vengono tenendoſi teneramente ſtretti per mano.

Ars. Intempeſtive, o figli,
Son le dimore. Già Sidonio al mare
Sollecito precorſe. Alla partenza
Son già pronte le navi.
Cal. Ah genitore,
Il cimento io previdi:
Volli evitarlo; e teco,
Senza veder lo ſpoſo,
Alla fuga mi volſi.
Tar. Anima mia,
E penſarlo poteſti Di

a) *Parte.*

Qu'un preſtige flatteur diſſipe nos chagrins, ſon erreur nous eſt plus agréable que la vérité, qui nous y découvre l'amertume de notre ſort. a)

SCENE IV.

Le Théâtre repréſente un Jardin.

ARSACE, CALLIROE, TARSILE.

Calliroé & Tarſile ſe tiennent tendrement par la main & ſuivent Arſace qui les précède.

Arſ. Il n'y a point de tems à perdre, mes enfans, Sidonius nous a devancé vers la mer & les vaiſſeaux ſont prêts à mettre à la voile.

Cal. Je voulois éviter, o mon père, cette épreuve cruelle que j'avois prévue & j'eſpérois fuir ſans voir mon époux.

Tarſ.

a) *Elle ſort.*

Di laſciar chi ti adora,
Di laſciarlo così?

Arſ. Deh vieni. a)

Cal. Un breve iſtante,
Padre, ti chiedo. Alfine
Son donna, e ſono amante. Il fato avverſo
Lunge dal caro ſpoſo,
Miſera! mi traſporta: e un' altro ampleſſo
Negarmi ſi vorrà . . .

Arſ. Figlia, conoſco
Di tua ſorte il rigor. Ma di fortezza,
Nell' eſtreme ſciagure,
Solo armarſi biſogna. Sieguimi . . Ah meco b)
Non verrai, ſe più reſti.
Fidati al genitore:
Fuggi, ſe trionfar tu vuoi d'amore.

Sol fuggendo ſi vince in amore:
Mal ſicuro è chi viene a conteſa;
Che abbandona del cor la difeſa
Degli affetti turba infedel. c)

SCE-

a) *a Calliroe.* *ancora a diſtaccarſi da Tarſile.*

b) *vedendo che non ſà riſolverſi* c) *Parte.*

Et quoi chère épouſe as-tu pu te réſoudre à l'abandonner ainſi qui t'adore?

Arſ. Allons. a)

Cal. Seigneur, accordés-moi un ſeul inſtant. Je ſuis femme & j'aime, & puis que le cruel deſtin m'éloigne d'un époux aimé, puis-je lui refuſer un tendre embraſſement? . . .

Arſ. Je connois la rigueur de ſon ſort, ma fille, mais c'eſt dans les traverſes qu'il nous ſuſcite, qu'il faut s'armer de fermeté. Suis-moi . . Fie-toi à ton père. b)

Ne t'oppoſe point à une fuite néceſſaire. C'eſt par elle ſeule que tu triompheras de l'amour. On triomphe de l'amour ſeulement par la fuite: qui s'y oppoſe & qui ne peut défendre ſon cœur contre la foule des ſentimens trompeurs qui les tiranniſent, eſt peu en ſûreté. c)

a) *à Calliroé.*

b) *voïant qu'elle eſt irréſolue & qu'elle ne peut abandonner Tarſile.*

c) *Il ſort.*

SCENA V.

CALLIROE e TARSILE.

Cal. a)

Non laſciarmi: vengo: attendi.

Cal.

Parte il padre.

Cal.

Che cimento! ſpoſo amato,
Io-mi ſento-oh Dio-morir. c)

Cal. e)

Aſpra ſorte!

Cal.

Il tuo ſdegno

Cal. *A due*

Queſto povero mio core
E già ſtanco di ſoffrir.

Tar. b)

Mia ſperanza, oh Ciel! ſoſpendi.

Tar.

Un ſol momento.

Tar.

Non reſiſto in queſto ſtato
Al mio barbaro martir. d)

Tar f)

Crudo fato!

Tar.

Il tuo rigore

Tar.

Non è il miſero mio core
Più capace di ſoffrir. g)

SCE-

a) *Incaminandoſi verſo il padre.* b) *Correndo ad arreſtarla*
c) *Mentre Tar: le bacia teneramente la mano.* d) *Diſtaccandoſi con molta ſmania da Cal.*
e) *Da ſe verſo la ſcena.* f) *Da ſe verſo la ſcena.*
g) *Partono da diverſi lati.*

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1771690194/phys_0040
DFG

SCENE V.

CALLIROE & TARSILE.

Cal. a)
Ne m'abandonnés pas o mon père, je vous ſuis.

Cal.
Mon père s'éloigne . . .

Cal.
Ah cher epoux, quelle épreuve cruelle! je me meurs. c)

Cal. e)
Sort cruel!

Cal.
Ta barbarie

Cal. *à deux*
Mon cœur ne peut plus ſouffrir les maux qu'il endure.

Tar. b)
O Ciel, ſuspendés!

Tar.
Un ſeul moment.

Tar.
Je ne peux plus reſiſter aux tourmens que j'endure. d)

Tar. f)
Deſtin barbare!

Tar.
Ta rigueur

Tar.
Non, mon cœur, abattu ſous le poids de ſes maux ne les peut plus ſupporter. g)

a) Allant vérs ſon père. *b) Courant arrêter Calliroé.*
c) Cependant Tarſile lui baiſe tendrement la main. *d) Quittant Calliroé avec une peine extreme.*
e) En allant vers la couliſſe. *f) Allant vers la couliſſe.*
g) Ils ſortent par differents cotés.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1771690194/phys_0041
DFG

SCENA VI.

Porto di mare.

DORISIA, e BICESTRE seguitate da Scitica Guardia.

Dor. Generosa Biceſtre, almeno poteſſi
Teco grata moſtrarmi.

Bic. Il caſo voſtro
E digno di pietade. Il tuo germano
Del ſuo rifiuto adeſſo
Più non incolpo. Un core altrui promeſſo
Preteſo non avrei. M'erano ignote
Le tue, le ſue vicende. Ad Agricane
Io parlerò.

Dor. Di tua bell' alma è degno
Il generoſo impegno.
Ma la cura, il penſiero
Vano ſarà. Troppo abbagliata omai
Han la ragione in lui
Di nuova fare i rai.

Bic. Non diſperiamo ancora. In tempo forſe

Di

SCENE VI.

Port de mer.

DORISIE & BICESTRE suivies de gardes Scythes.

Dor. Généreuse Biceſtre, que je puiſſe au moins vous montrer ma réconnoiſſance!

Bic. Je prens toute la part poſſible à votre état, & ſi les circonſtances qui l'accompagnent, m'euſſent été connues, je n'aurois pas prétendu à la poſſeſſion d'un cœur engagé ailleurs. A préſent que je ſuis inſtruite, je pardonne à votre frère de m'avoir refuſée. Mais je parlerai à Agricane.

Dor. La promeſſe, que vous me faites, eſt digne de la nobleſſe de votre ame, mais que je crains bien que la peine, que vous voulés prendre, ne ſoit vaine. Agricane, ébloui par les charmes des ſes nouveaux ſuccès, voudra-t-il écouter vos prières?

Bic. Ne deſeſpérons de rien, peut-être n'eſt-il plus

Di Calliroe la fuga
Ad impedir non giunſe.

Dor. I legni ſuoi
Potrem, ſe vuoi, da lunge
Sulla torre vicina
Scoprir.

Bic. Andiam.

Dor. Ma parmi . . . . a)
Al porto . . . .

Bic. Non t'inganni. Al porto, è vero, b)
Quelle navi riſpinte
Son da forza maggior.

Dor. D'altre ſventure
Preſago è il mio timore. Ah principeſſa,
Io mio ſento gelar. Fuggaſi almeno
Della pugna crudele il fiero aſpetto c)

SCE-

a) *Guardando verſo il marè.*

b) *Oſſervando anch' eſſa verſo il mare, dove incominciano in lontananza a comparir delle navi.*

c) *Parte ſeguitata da alcune guardie.*

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1771690194/phys_0044
DFG

plus arrivé à temps pour empêcher la fuite de Calliroé.

Dor. Montons sur la tour voisine, & de là nous pourrons découvrir ses vaisseaux.

Bic. Allons.

Dor. Mais on apperçoit dans le port . . . a)

Bic. Vous vous trompés; mais il est pourtant vrai qu'une force supérieure pousse les vaisseaux vers le port. b)

Dor. Ah princesse, les présentimens de mes craintes m'annoncent d'autres malheurs. Un froid mortel s'empare de tous mes sens. Ah! que le spectacle horrible de ce sanglant combat s'éloigne au moins de mes yeux. c)

SCE-

a) *Regardant vers la mer.*

b) *Bicestre regarde aussi du côté de la mer. On apperçoit dans le lointain des vaisseaux qui s'avancent.*

c) *Elle part suivie de quelques gardes.*

SCENA VII.

BICESTRE sola.

Tutti i palpiti suoi risento in petto.

Non pavento, se irato il cielo
D'atra luce per me s'accende.
La pietà dell'altrui vicende
Sol talvolta tremar mi fa. a)

SCENA VIII.

Mentre canta BICESTRE, *le navi, che comparire in distanza si videro, viepiù sempre avvicinansi. Da' legni, che le inseguiscono, son raggiunte alla fine. Si attacca un fiero combattimento navale. La vivacità del medesimo è accompagnata, ed espressa da una Sinfonia strepitosa; e si vien sempre accrescendo a proporzione, che le navi assalite sono a forza dagli aggressori verso il porto respinte. Quì ricusando ancora di rendersi, alcune rimangon sommerse, oltre urtando con impeto*

a) *Parte seguita dal resto delle guardie.*

SCENE VII.

BICESTRE seule.

J'éprouve la même émotion qui l'agite.

Non, le ciel en courroux contre moi
seule ne peut m'inſpirer de crainte.
C'eſt le malheur ſeul d'autrui qui
me fait trembler. a)

SCENE VIII.

Pendant que BICESTRE chante, les vaiſſeaux qui ſe voient dans le lointain s'approchent toujours de plus en plus & ſont à la fin joints par les navires qui les pourſuivoient, & un terrible combat naval ſe donne au ſon d'une ſimphonie vive & animée qui va toujours en augmentant de mouvement à meſure que les vaiſſeaux pourſuivis ſont chaſſés par leurs ennemis vers le port; les uns refuſant de ſe rendre ſont ſubmergés, d'autres heurtent avec impétuoſité contre les rochers & ſe briſent, & d'autres atteints du feu grégeois

ſont

a) *Elle part ſuivie du reſte des gardes.*

peto negli opposti scogli, si spezzano; e molte dall' appresa inestinguibil fiamma incendiate, sono fra l'orrore de' sconvolti flutti, e fra le grida, e i gemiti delle moribonde turbe, incenere funestamente ridotte. Terminata la pugna, discende vincitor dalle navi

AGRICANE, seguito da CALLIROE, ARSACE, e SIDONIO in catene.

Agr. Fra voi qual' è Tarsile?

Sid. All' onde in seno
Vittima sventurata
Forse del tuo furore,
Inumano tiranno,
L'infelice restò.

Agr. Ma tu chi sei,
Che vinto, e oppresso ancor m'insulti audace?

Sid. Io son, sappilo, e trema,
Tuo nemico son' io, figlio d'Arsace.

Agr. In carcere distinto a)
Custodiscansi entrambi. A questa i lacci b)
Pronti sciogliete. Avrà gelosa cura c)
Di

a) *Alle guardie.* b) *Accennando Cal.*

c) *Volgendosi a Cal.*

ſont embraſés & au milieu des clameurs, des cris & des gémiſſemens des moribonds conſumés & réduits en cendre. Le combat fini, le vainqueur Agricane deſcend de ſon vaiſſeau.

AGRICANE, ſuivi de CALLIROE, ARSACE & SIDONIUS, qui ſont enchainés.

Agr. Qui de vous eſt Tarſile?

Sid. Peut-être que victime de ta fureur, tiran barbare, il eſt enſeveli dans les ondes.

Agr. Mais toi qui es-tu, qui, couvert de chaînes, oſes encore m'inſulter?

Sid. Apprens-le & tremble; je ſuis fils d'Arſace.

Agr. Qu'on les garde étroitement tous les deux dans deux priſons ſéparées. a) Rompés les fers de la princeſſe. b) Ma ſœur c) aura un ſoin particulier de vous.

a) Aux gardes. *b) Montrant Calliroé.*

c) En ſe tournant vers Callir.

Di te mia germana. A lei da voi a)
Si conduca. Intendeſte?

Arſ. Al padre appreſſo
Reſti la figlia.

Agr. In van lo chiedi, in vano
Involarmi, rapirmi
Un' altra volta de' trionfi miei
L'ornamento più bel vorreſte in lei.
Nò: ſa meglio Agricane
Preda sì degna conſervar.

Cal. Tiranno,
Colla mia libertà del regio core
Non perdei la coſtanza. Il genitore
Non voglio abbandonar. Le mie catene
Rendimi. E queſto il dono,
Che dalla tua pietade
Una miſera figlia aſpetta, e chiede.

Agr. Lacci, e catene avrai; ma non al piede.

Lacci ſe chiedi a me,
Fidati, ſi, gli avrai:
Non alla deſtra, o al piè;
Ma all' alma, e al core. b)

SCE-

a) *Alle guardie, che ſtanno ſciogliendo le catene a Cal.*
b) *Parte.*

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1771690194/phys_0050
DFG

Gardes a) conduiſés la princeſſe. Avez-vous entendu mes ordres?

Arſ. Ne ſéparés pas une fille de ſon père.

Agr. Tu l'eſpères envain. Envain crois-tu me priver une autre fois du prix de ma victoire. Ne crois pas m'enlever le plus bel ornement de mon triomphe. Je ſaurai conſerver une proie ſi précieuſe.

Cal. Tiran, crois-tu, qu'avec la liberté j'aie perdu la fierté du ſang qui coule dans mes veines? Rends-moi mes chaînes, & laiſſe-moi mon père; c'eſt la généroſité qu'une fille malheureuſe oſe eſpérer de ta pitié?

Agr. C'eſt par des liens indiſſolubles que je veux te retenir.

Si vous craignés de recouvrer la liberté, reſtés captive: mais c'eſt vôtre cœur ſeul que je veux enchaîner. b)

SCE-

a) *Aux gardes, qui ôtent les chaînes à Calliroé.*
b) *Il ſort.*

SCENA IX.

CALLIROE, SIDONIO, ed ARSACE.

Cal.

Padre, german, dividermi
Dunque da voi dovrò.

A due.

Arſ.
Di queſta legge barbara
Il cenno rio già sò.

Sid.
Di noſtra ſorte barbara
Il rio tenor già sò.

Cal.
Laſciate . . .

Arſ.
Udite . . .

Sid.
Ah perfidi! a)

Cal.
Fermate . . .

Sid.
Reprimete . . .

Arſ.
Figlia, tu vedi . . . b)

Sid. *Arſ.* *Cal.*

A trè.
Oh Dei

a) *Alle guardie, che voglion ſepararli.*

b) *Accennando la violenza, che le guardie gli fanno.*

SCENE IX.

CALLIROE, SIDONIUS & ARSACE.

Cal.

O mon père, oh mon frère, faut-il qu'un barbare nous ſépare?

A deux.

Arſ. La loi de cet ordre cruel m'eſt connue.

Sid. Je connois déja l'étendue de notre affreux deſtin.

Cal. Laiſſés . . .

Arſ. Ecoutés . . .

Sid. Ah perfides! a)

Cal. Arretés . . .

Sid. Réprimés . . .

Arſ. Ma chère fille, tu vois . . . b)

Sid. Arſ. Cal.

A trois.

O Dieux!

Qu'at-

a) *Aux gardes, qui veulent les ſéparer.*

b) *Appercevant la violence, que les gardes lui font.*

Cal.
A incenerire i rei,
Numi, che più tardate?
Arſ. *Sid.*
Tuonate Fulminate
Arſ. *A due.* *Sid.*
Queſt' empj a ſgomentar, Gl'indegni a ſpaventar. a)

SCENA X.

CALLIROE ſola.

A queſto colpo il mio coraggio ſento
Che mi abbandona, o ſtelle! Eccomi ſola
Del tiranno in potere . . . Ah che in penſarci
La mia debol virtù nel ſen già langue;
E un freddo gel tutto m'agghiaccia il ſangue.

Sento che gelido
S'arreſta il ſangue:
Veggo che torbido
Il dì già langue . . . b)
Ah

a) *Sieguono a forza le guardie, che da diverſe parti via li conducono.*

b) *Paſſa dallo ſtupore a' lamenti, & alle ſmanie.*

Cal.

Qu'attendez-vous, pour foudroyer les coupables!

Arſ. *Sid.*

Tonnés, Que la foudre éclate,

Arſ. *A deux.* *Sid.*

Epouvantés les ſcélérats. Effrayés les perfides. a)

SCENE X.

CALLIROE ſeule.

O dieux, je ſens mon courage prêt à m'abandonner dans cette cruelle extrémité. Je me vois au pouvoir d'un tiran . . Ma fermeté chancèle, & un froid mortel s'empare de mes eſprits.

Mon ſang ſe glace dans mes veines, je vois l'orage ſe former ſur ma tête . . . b)

a) *Les gardes employant la force, les ſéparent & les emmènent de différens côtés.*

b) *Elle paſſe de l'abattement aux plaintes & à la fureur.*

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1771690194/phys_0055
DFG

Ah ſoccoretemi,
Superni Dei:
Delle mie lagrime,
De' mali miei,
Voi, ſi, movetevi
Tutti a pietà.

FINE DELL' ATTO PRIMO.

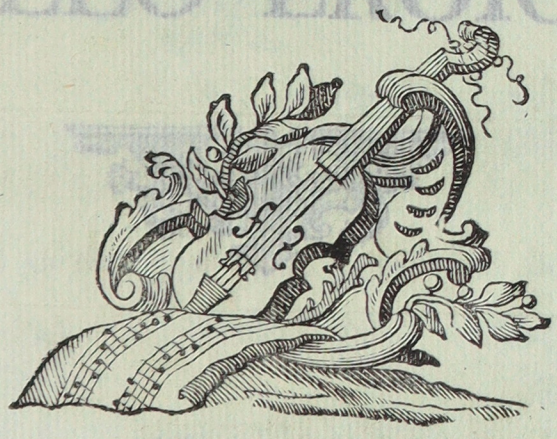


ATTO

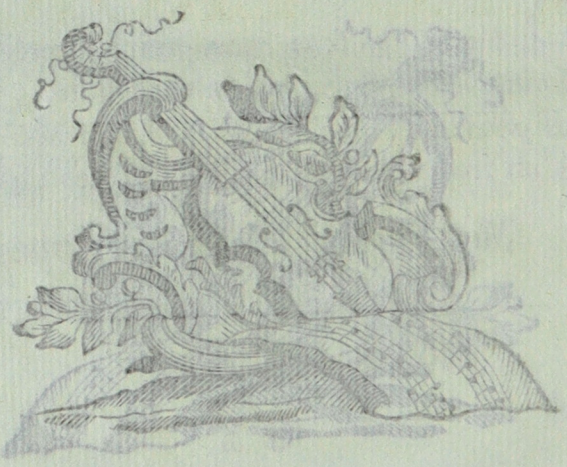
Dieux immortels, ſecourés une malheureuſe. O vous qui voyés mes larmes, laiſſés-vous attendrir par le malheur dont je ſuis accablée.

FIN DE L'ACTE PREMIER.

LA MORTE D'ORFEO
BALLO EROICO.



Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1771690194/phys_0057
DFG



LA MORTE D'ERCOLE.

BALLO EROICO.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1771690194/phys_0059
DFG

LA MORTE D'ERCOLE.

PERSONAGGI.

ERCOLE.
Il Signor Kœsel.

ILO, Figlio d'Ercole e di Deianira.
Il Signor Hutti.

FILOTETE, Compagno d' Ercole.
Il Signor Jobst.

DEIANIRA, Moglie d' Ercole.
La Signora Biſſinger.

JOLE, Principeſſa ſchiaua d'Ercole.
La Signora Oſtenberger, majore.

La GELOSIA.
Il Signor Traub.

Guerrieri ſeguaci d' Ercole.
Seguaci di Dejanira.

Comparſe.

Schiavi di differenti Nazioni, ſoggiogate d' Ercole.

PERSONAGGI che non ballano.

GIOVE.
Gli DEI e le DEE dell' Olimpo.
SACERDOTI, e Sacrificatori.
FOLLA di popolo.

TRAT-

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1771690194/phys_0060
DFG

LA MORT D'HERCULE.

PERSONNAGES.

HERCULE.
Monsieur Kæsel.

HILUS, Fils d' Hercule & Déjanire.
Monsieur Hutti.

PHILOCTETE, Compagnon d' Hercule.
Monsieur Jobst.

DEIANIRE, Epouse d' Hercule.
Mademoiselle Bissinger.

JOLE, Princesse captive d' Hercule.
Mademoiselle Ostenberger l' ainée.

La JALOUSIE.
Monsieur Traub.

Guerriers suivans d' Hercule.
Suite de Dejanire.

Comparses.

Captifs de differentes Nazions vaincues par Hercule.

PERSONNAGES non dansans.

JUPITER.
Les Dieux & les Deesses de l' Olimpe.
PRETRES, & Sacrificateurs.
FOULE de peuple.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1771690194/phys_0061
DFG

TRATTO STORICO.

Ercole, dopo aver preso un gran numero di città, e tutte compite le grandi imprese commessegli da Euristeo, divenne amante di Iole figlia d' Eurito. Soggiogò per averla l' Ecalia, la rapì, e ne uccise il Re di lei padre, che gliel aveva prima promessa, poi rifiutata. Ritornando da questa spedizione mandò a chiedere a Deianira sua moglie per mezzo di Lico alcuni abiti di cerimonia de' quali abbisognava, volendo fare un sagrificio a Giove. Gelosa Deianira del novello amore di questo Eroe, unitamente coi di lui abiti gli mandò la vesta del Centauro Nesso, ch' Ercole aveva ucciso colla freccia avvelenata, quando tentò di rapirgli Deianira. Nesso morendo avea fatto credere a Deianira, che questa veste avrebbe la virtù di rendere la fedeltà all' amante suo, ch' ella allora sospettava incostante. Ma Ercole nel mettersi questa vesta forbì tutto il veleno del sangue di Nesso, ond" era intrisa, e gli circolò per le vene. Questo Eroe ne fu divorato, il furore l' invase, si squarciò gli abiti sul corpo, svelse gli alberi, gittò nel mare lo sventurato Lico, preparossi il rogo, ordinò à Filotete di dargli foco.

Con-

TRAIT HISTORIQUE.

HERCULE, après avoir fait un grand nombre de conquêtes & tous le travaux qu' Euriſthée lui avoit ordonné, devint amoureux d' Iolé, fille d' Eurite. Ce Prince la lui ayant refuſée, il ſubjugua l' Orchalie, enleva cette jeune Princeſſe & tua le Roi, ſon père. De retour de cette expédition, il envoya Lycas pour chercher des habits de cérémonie, dont il avoit beſoin dans un ſacrifice qu' il vouloit faire à Jupiter. Déjanire femme d' Hercule jalouſe de l' amour de ce héros, lui envoya avec ſes habits, la robe du Centaure Neſſus, qu' Hercule avoit tué d' un coup de fléche empoiſonnée, lorsqu' il voulut lui enlever ſa femme Déjanire. Neſſus en mourant avoit fait croire à cette Princeſſe, que cette robe auroit la vertu de lui rendre la fidélité de ſon époux, dont elle craignoit, même alors l' inconſtance. Mais Hercule porta avec cette robe le poiſon du ſang de Neſſus, qui circuloit dans ſes veines. Ce héros en fut dévoré. La fureur s' empara de ſon ame, il déchira ſes vêtemens, déracina les arbres, jetta dans la mer le malheureux Lycas, prépara ſon bucher, ordonna a Philoctéte d' y mettre le feu.

Consumato il rogo Giove trasportò Ercole in Cielo, e Deianira istrutta del fatale effetto della vendetta di Nesso s' uccise per disperazione.

SCENA I.

La Scena rappresenta un Arco Trionfale.

S' ode strepito militare, e la folla del Popolo annuncia il ritorno d' Ercole. Vien' egli sopra un carro tirato da schiavi di differenti nazioni da lui soggiogate. I suoi Compagni portano i vari trofei delle sue vittorie. Iole incatenata vien condotta da una truppa di Guerrieri, Filotete, ed Ilo sono seduti a' piedi d' Ercole sopra il carro.

SCENA II.

Deianira seguita dalle sue donne viene ad abbandonarsi fra le braccia del suo sposo. Gli schiavi d' Ercole vanno a gittarsi a' di lei piedi, e le presentano differenti tributi de' Paesi loro. Implorano da lei la loro libertà, e vengono sciolti dalle loro catene.

Ercole balla con Iole, e Deianira. Nasce nel cuor di questa qualche gelosia, parendole di riconoscere in Ercole qualche preferenza per Iole. Ilo, e Filotete vengono ad unirsi al ballo, ma la gelosia ch' Ercole mostra d' avere per Ilo suo figlio amante preferito da Iole, conferma, accrescere quella di Deianira. Parte questa esprimendo vivamente la sua sensibilità, ed il suo dolore.

Filo-

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1771690194/phys_0064
DFG

Jupiter la plaça dans le ciel dès que le bucher fut consumè, & Déjanire instruite du fatal effêt de la vengeance de Nessus, se tua de desespoir.

SCENE I.

La Décoration représente un Arc de Triumphe.

Un bruit de guerre se fait entendre, une foule de peuple annonce le retour d' Hercule. Il paroît sur un char traîné par des esclaves des différentes nations qu'il a vaincues. Ses compagnons annoncent ses victoires par les trophées qu'il portent. Iolé enchaînée est conduite par des Guerriers. Philoctete & Hilus sont assis sur le char, aux pieds d'Hercule.

SCENE II.

Déjanire paroit accompagnée de ses femmes & elle se jette dans les bras de son époux. Les captifs d'Hercule tombent aux pieds de Déjanire & lui présentent les différens tributs de leurs climâts; ils l' implorent pour leur liberté, ils sont degagés de leurs fers.

Hercule danse un pas de trois avec Iolé & Déjanire; la préférence qu' il donne à cette jeune Princesse, jette des soupçons dans le cœur de Déjanire; à ce pas de trois se joignent Hilus & Philoctète; mais la jalousie qu' Hercule témoigne contre son fils, amant préféré d'Iole, augmente encor celle de Déjanire & la confirme; elle quitte la scêne, en peignant sa sensibilité & sa douleur.

Philo-

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1771690194/phys_0065
DFG

Filotete procura di far conoscere ad Ercole il suo dovere, e lo impegna a ceder Iole ad Ilo. Dopo un interno combattimento fra l' amore e la gloria, Ercole fa conoscere, che questa alfine ha trionfato, e presenta la Principessa a suo figlio, indi si ritira con Filotete, temendo di soccombere ancora alla forza della bellezza.

Ballo di Iole con Ilo, che caratterizza la felicità di due cori egualmente innamorati.

SCENA III.

Rappresenta la Scena una parte de' Giardini d' Ercole.

Deianira sola esprime nel suo ballo l' inquietudine, e le agitazioni del suo core oppresso da' suoi sospetti, e s' abbandona sopra un letto di verdura.

Giunone seguita dalla Gelosia traversa il Theatro sopra un carro, ordina alla Gelosia di tormentar Deianira, e d' intorbidare così la felicità di cui potrebbe godere con Ercole.

La Gelosia armata d' un pugnale, e di serpenti discende dall' aere, soffiando il suo pericoloso veleno. Dejanira n' è infetta. Tormentata da un sogno spaventoso, coi moti dell' addormentato suo corpo dà a conoscere tutta l' agitazione dell' anima sua, e tutte le impressioni, che riceve dalla passione che la funesta. Sparisce la Gelosia, Deianira si sveglia subitamente, e le di lei azioni dipingono i tormenti del suo core. Chiama le sue donne, che vengono, e consegna a Lico la veste del Centauro, ignorando e il terribile di lei valore, e la vittoria di Ercole sopra le sue passioni.

SCE-

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1771690194/phys_0066
DFG

Philoctète, alors tache de ramener Hercule à ſon devoir, il l'engage à céder Iolé à Ilus. Apres un combat entre l'amour & la gloire, celle-ci triomphe de la foibleſſe d'Hercule: Il préſente la Princeſſe à ſon fils, & il ſe retire avec Philoctète, craignant de ſuccomber encore aux charmes de la beauté.

Pas de deux d'Ilus & d'Iolé qui caractériſe la felicité de deux cœurs également épris.

SCENE III.

La Décoration repréſente une partie des jardins d'Hercule.

Déjanire danſe ſeule. Son entrée, qui doit être un monologue, annonce l'inquiétude & l'agitation de ſon cœur accablé par ſes ſoupçons: elle ſe laiſſe aller ſur un lit de gazon.

Junon pourſuivie par la Jalouſie, traverſe le théâtre ſur un char, elle ordonne à la Jalouſie de tourmenter Déjanire & de troubler par là le bonheur, dont elle va jouir avec Hercule.

La Jalouſie armée de poignards & de ſerpents deſcend des airs, ſouffle ſon dangereux poiſon. Déjanire en eſt atteinte. Tourmentée par un rêve affreux, elle peint par les mouvemens de ſon corps & de ſa phiſionomie, toute l'agitation de ſon âme, & toutes les impreſſions, qu'elle recoit de la paſſion qui la trouble. La Jalouſie diſparoît, Déjanire s'éveille avec précipitation. Son action peint les tourmens de ſon cœur. Elle apelle: ſes ſuivantes paroiſſent, & elle remet à Lycas la robe du Centaure, ignorant ſon terrible effêt, & le retour d'Hercule ſur lui-même.

)( )(SCE-

SCENA ULTIMA.

Rappreſenta la Scena una antica foreſta ſopra acute rupi. Vedeſi al fondo un gran mare coperto di navigli. Molti ſchiavi veggonſi occupati ad alzare una pira per la vittima.

PERSONAGGI.

ERCOLE, FILOTETE, ILO, ſeguito di ERCOLE.
Quattro Gran Sacerdoti, un Sacrificatore.

Nel punto ch' Ercole ſi diſpone al ſacrificio Lico gli preſenta la veſta di Neſſo da parte di Deianria, ed ei la riceve come un pegno della di lei tenerezza. L'ha egli appena ſopra di ſe, che un foco divoratore ſcorre per tutte le ſue vene. Fa vani sforzi per isvellerſela dal corpo, s'accreſcono i ſuoi dolori; e s'abbandona al furore. Schianta gli alberi, precipita Lico dalla ſommità di una rupe nel mare, e non potendo ſopravivere a'ſuoi tormenti ſi va a porre ſopra la pira, ed ordina a ſuo figlio di darle foco. L'eſecuzione di un ordine sì barbaro vien ricuſata dal figlio.

Compariſce gemendo, e piangendo Deinria; la di lei viſta accreſce il ſupplicio, e i dolori di Ercole; ma non potendo reſiſtere ad uno ſpettacolo così orribile, ſenza dare ai rimproveri di Ercole altra riſpoſta, cava un pugnale, e ſe l'immerge nel petto. In queſt'iſtante freme

SCENE DERNIERE.

Le Théâtre repréſente une antique forêt hériſſée de rochers; il eſt terminé par une mer richement couverte de vaiſſeaux. Des eſclaves ſont occupés a dreſſer un bucher pour la victime.

PERSONNAGES.

HERCULE, PHILOCTETE, ILUS, ſuite d'HERCULE, quatre Grand prêtres, un Sacrificateur.

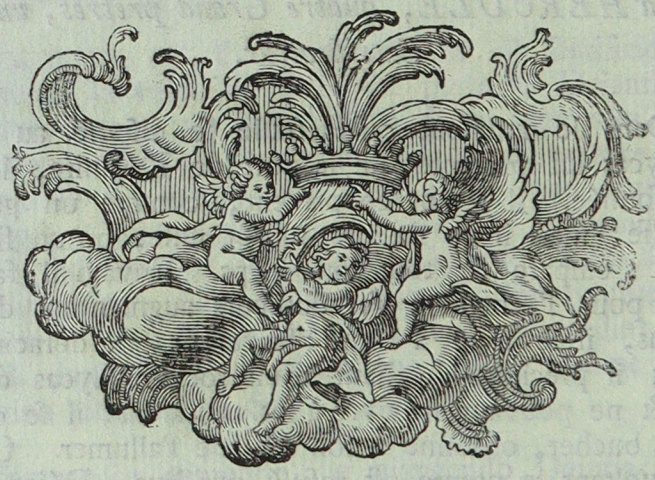
Dans le moment qu'Hercule ſe diſpoſe au ſacrifice, Lycas lui préſente de la part de Déjanire, la robe empoiſonnée. Il reçoit ce préſent, comme un gage de tendreſſe; mais il ne l'a pas plutôt miſe, qu'un feu dévorant s'empare de tout ſon corps. Envain il fait des efforts pour l'arracher; ſes douleurs augmentent de plus en plus, il ſe livre à toute ſa fureur. Il déracine des arbres; il précipite du haut d'un rocher Lycas dans la mer, & ne pouvant ſurvivre à ſes tourmens, il ſe couche ſur un bucher, ordonne à ſon fils de l'allumer. Cet ordre révoltant la nature eſt refuſé par Ilus. Déjanire entre comme une femme éplorée; ſa vue accroît le ſupplice & les douleurs d'Hercule; mais ne pouvant ſoutenir un ſpectacle auſſi effrayant, elle tire un poignard, s'en perce le cœur. Dans cet inſtant la foudre gronde, le ciel s'ou-

freme il tuono, s'apre il cielo, e il fulmine accenade la pira. Ercole vi si vede fra le fiamme:

Tutto l'Olimpo discende dal cielo;

Ereole vi è condotto, e il ballo è terminato pell' Apoteosi d'Ercole, e coll' unione di Ilo, e di Iole.

FINE DEL BALLO.



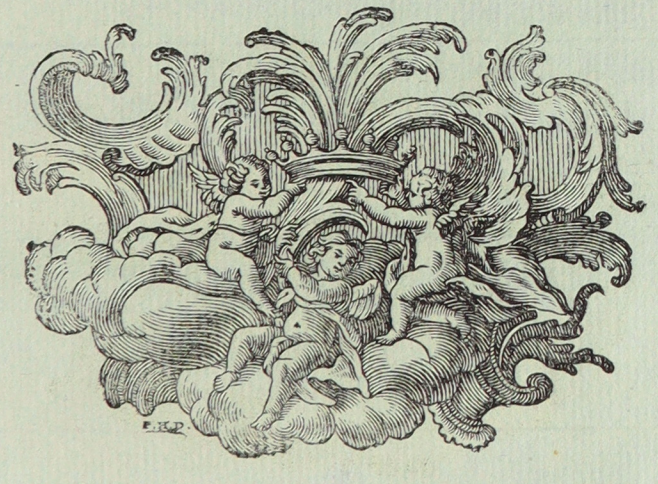
ATTO

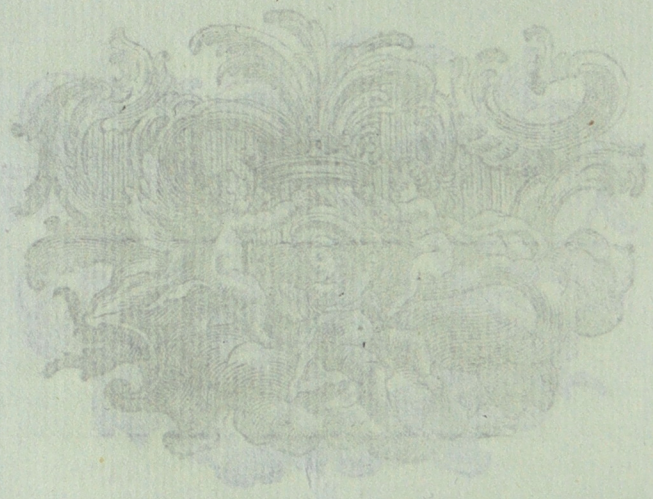
vre, la tonnerre embraſe lè bucher. Hercule y paroît dans les flammes.

Tout l'Olimpe deſcend des cieux;

Hercule y eſt conduit, & le ballet ſe termine par l'apothéoſe d'Hercule & l'union d' Ilus & d'Iolé.

FIN.





ATTO SECONDO.

SCENA I.

ATTO SECONDO.

SCENA I.

Fabriche dirute, opportune agli aguati. Bipartita via nel fondo, che da una parte al mare, dall' altra conduce alla regia.

DORISIA e SIDONIO.

Sid. Se del nemico è dono,
Più delle mie ritorte
La libertà mi pesa.
Dor. Perche?
Sid. Perche vorrei
Tutte serbar le mie ragioni illese
Di vendicare in lui l'antiche offese.
Dor. Veder non so qual sia
L'oltraggio, ch'ei ti fè. Se alla germana,

Se

ACTE SECOND.

SCENE I.

Le Théâtre repréſente des édifices ruinés propres à cacher une embuſcade.

Dans le fond on voit un chemin, qui ſe ſépare en deux branches, dont l'une conduit à la mer, & l'autre au palais.

DORISIE & SIDONIUS.

Sid. Oui, la liberté, que je dois à mon ennemi, m'eſt plus inſupportable, que ma captivité.

Dor. Que dites-vous? Pourquoi?

Sid. C'eſt que je crains qu'il n'affoibliſſe par un bienfait l'offenſe que j'en ai reçue, & l'envie que j'ai de m'en venger.

Dor. Pour moi, je ne vois rien d'offenſant dans ſes procédés. Il offre à Calliroé ſa main & la couronne

Se a Calliroe di Scizia
Offrir penſò colla ſua deſtra il trono,
Sì gravi alfin le offeſe tue non ſono.
Io piutoſto . . . .

Sid. Lo ſo. Spergiuro, infido,
Tu pur ſiegui ad amarlo.

Dor. E ver: nol niego.
Ma qual colpa è la mia? Dov' è chi poſſa.
Delle cure amoroſe
L'ignote penetrar ſorgenti aſcoſe?
Ah non ſaria tiranno
Amor de' noſtri petti,
Se libero ciaſcuno
Sceglier poteſſe a ſuo piacer gli affetti.

Sid. Volgare inganno. Tutti
Favellano così. Ma ſe con pena,
A' ſuoi dolci legami un' alma avezza,
Spezza la ſua catena, ingiuſto è poi
Chi lagnarſi pretende;
E alla ſua debolezza
Mendicando una ſcuſa,
Chi amore incolpa, ſe medeſmo accuſa.

Cangia amor, ſe odiar non ſai;
E uſcirai di ſervitù.

Non

de Scythie: eſt-ce un outrage pour vous? Je crois au contraire, que . . .

Sid. Eh oui, je ſais, que quoique parjure & infidèle, vous l'aimés toujours.

Dor. Il eſt vrai & je n'en rougis pas. Mais ſi c'eſt une faute, elle ne doit pas m'être imputée; puis qu'on ne peut reſiſter aux mouvemens cachés qui nous font préferer tel ou tel objet. Et ſi on pouvoit être maître de ſes inclinations l'amour ſeroit-il un tiran?

Sid. Vulgaire préjugé! Tous les amans raiſonnent de cette façon. Mais s'il eſt ſi difficile de rompre une douce chaîne, à la quelle on s'eſt accoutumé, c'eſt une injuſtice de s'en plaindre & de vouloir excuſer la foibleſſe qui nous y attache. Nous mêmes, hélas! nous ſommes cauſe des maux, que nous ſouffrons, & dont nous accuſons l'amour.

Sortés d'eſclavage en changeant d'inclination.

Non so dir se pregio sia
Serbar fede a chi non l'à;
Ma per me so che saria
Troppo incomoda virtù.
Cangia amor, se odiar non sai;
E uscirai-di servitù. a)

SCENA II.

DORISIA, indi ARSACE.

Dor. Ch'io cangi amore? Ah non sia ver. Più all' onde
Non si commette in mar, benche placato,
Chi gl'insulti provò del flutto irato.
Ars. Dorisia, ove si cela
Tarsile, il tuo german?
Dor. Torbido, inquieto
Di Calliroe pocanzi
Andava in traccia. M'incontrò: volea
(Disperato consiglio!) i suoi custodi
Solo assalir. Cercai l'impeto insano
In lui frenar. Dal vincitor gli dissi
Quanto per voi Biceſtre ottenne; e quanto
Sperar di più mi fà.
Ars. Credula speme,
Che lusingando inganna. Odi. Agricane
Delusо,

a) *Parte.*

C'eſt une foibleſſe de conſerver ſa foi à qui nous trahit. Une telle conſtance m'eſt odieuſe.

Sortés d'eſclavage en changeant d'inclination. a)

SCENE II.

DORISIE & ARSACE.

Dor. Que je devienne inconſtante! Loin de moi cette penſée! Celui, qui a échapé aux flots de la mer, ne ſe laiſſe plus ſéduire par ſon calme trompeur.

Arſ. Doriſie, qu'eſt devenu vôtre frère?

Dor. Il n'y a qu'un moment, que je l'ai trouvé plein de trouble & d'inquiétude, qui cherchoit Calliroé, & ne prenant conſeil, que de ſon déſeſpoir, il vouloit ſeul attaquer ſes gardes. J'ai fait mon poſſible, pour réprimer cette fougue auſſi inutile, qu'inſenſée, en lui diſant tout ce que Biceſtre a obtenu du vainqueur pour vous, & combien elle me faiſoit encore eſpérer.

Arſ. Vaine eſpérance, qui trompe en flattant. Ecoutés: Agricane croit que votre frère victime des

a) *Il ſort.*

Deluſo, crede che ſommerſo, eſtinto,
Nell' eſtremo conflitto, aure di vita
Il tuo german più non reſpiri. Quindi
Già ſacrileghe nozze
A Calliroe deſtina; e ſol mi ſcioglie
Da vil ſervaggio indegno,
Perche al vano diſegno il voto mio
Neceſſario ſuppone: onde mercarlo
Se in tal guiſa ei pretende,
Non dona libertà; ma cambia, e vende.
Ma . . . Che fia? . . . Sento . . . o parmi . . a)
Udir ſtrepito d'armi? . . .

Dor. Aimè! Difendi, b)
Signore, il german.

Arſ. Non ſi riſparmi, c)
Se in periglio è Tarſile, e ſangue, e vita.

Dor. Sento mancarmi .. oh Dio! . . ſoccorſo . . aita. d)

SCE-

a) Guardando attentamente verſo la ſcena.

b) Oſſervando anch' eſſa verſo l'iſteſſa parte.

c) Snuda il ferro; e là corre, donde parte il rumore.

d) S'abbandona ſvenuta ſopra un ſaſſo a deſtra; nell'atto, che dalla ſiniſtra vien fuori combattendo Tarſile; che oſato avendo con pochi ſeguaci aſſalir di Calliroe i Cuſtodi, all' irritata furia de' barbari abbandonato e ſolo intrepidamente reſiſte. Arſace attacca da un' altro lato le Guardie; e coraggioſamente procura d'aprirſi fra di loro una ſtrada ſino a Tarſile.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1771690194/phys_0080
DFG

flots ne reſpire plus. Plein de cette erreur, il deſtine ſa main ſacrilége à Calliroé; & comme il croit que mon conſentement eſt néceſſaire au vain projet qu'il medite, il a rompu mes liens. Mais il s'abuſe, ſi c'eſt à ce prix qu'il me donne la liberté, ce ſeroit me la vendre bien cher. Mais . . . qu'y-a-t-il? . . Quel bruit? . . Il me ſemble a) entendre un cliquetis d'épées . . .

Dor. Ah, ſeigneur, volés au ſecours de mon frère. b)

Arſ. Pour ſecourir Traſile, je n'épargnerai ni mon ſang, ni ma vie. c)

Dor. Je me ſens mourir . . . Ah Ciel! . . . au ſecours, au ſecours . . . d)

SCE-

a) *Il regarde attentivement du côté des ailes.*

b) *Elle regarde du même côté.*

c) *Il met l'épée à la main, & court du côté, d'où part le bruit.*

d) *Doriſie s'évanouit ſur la droite du Théâtre pendant que ſur la gauche Tarſile entre en combattant les gardes de Calliroé, qu'il a oſé attaquer avec un petit nombre des ſiens. Mais pendant que reſté ſeul & expoſé à la barbarie de ſes ennemis, il ſe défend avec intrépidité, Arſace d'un autre côté attaque les gardes, qui environnent Tarſile, & s'ouvre par ſon courage un chemin jusqu'à lui.*

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1771690194/phys_0081
DFG

SCENA III.

ARSACE, e TARSIE combattendo, DORISIA svenuta, indi BICESTRE, e poi CALLIROE, che accorrono dall' opposto lato.

Dor. Io torno a respirare . . . Aimé! che fate,
Barbari . . . a)
Bic. Olà fermate. b)
Io ve l'impongo. E voi l'inutil ferro
Cedere a questa mano. c)
Ars. Invan lo chiedi. d)
Tar. Lo pretendi invano. e)
Cal. Ah genitor . . . f)
Dor. Deh cedi:
Non resister di più. g)
Cal. Fidati a lei h)
Ars. T'appagherò. i)
Tar. Mi rendo, k)
Sposa, germana, a tuoi voler.

Bic.

a) *Ai combattenti, che incalzano Ars. & Tar.*
b) *Agli Sciti, che ritirandosi al suo cenno su i lati, lascian libero il passo a Tar. ed Arsace.*
c) *A Tar. ed Ars.*
d) *Inoltrandosi.*
e) *Come sopra.*
f) *Smaniosa.*
g) *A Tarsile.*
h) *Ad Ars. accennando Bicestre.*
i) *A Calliroe.*
k) *A Cal. e Dor.*

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1771690194/phys_0082
DFG

SCENE III.

ARSACE & TARSILE combattant vaillamment. DORISIE est évanouie. BICESTRE & sa suite CALLIROÉ accourant du côté opposé.

Dor. Je respire . . Mais barbares, o Dieux, que faites-vous? a)
Bic. Arrêtés! b) C'est à moi, que vous devés céder. c)
Arſ. Vous le voulés en vain. d)
Tar. Vous prétendés à tort . . . e)
Cal. Ah mon père! . . . f)
Dor. O Dieux, ne resistés pas: cédés, cédés. g)
Cal. Fiés-vous à la Princesse. h)
Arſ. Tu seras contentée. i)
Tar. Chère épouse, ma sœur, votre volonté est une loi pour moi, je me rends. k)

Bic.

a) *Aux combattans, qui se saisissent d'Arsace & de Tarsile.*
b) *Aux Scythes, qui se retirant sur le côté du Théâtre, laissent le passage libre à Arsace & à Tarsile.*
c) *A Tarsile & à Arsace.*
d) *En avançant.*
e) *Comme ci-dessus.*
f) *Avec vehemence.*
g) *A Tarsile.*
h) *Parlant à Arsace, lui montrant la Princesse.*
i) *A Calliroé.*
k) *A Calliroé & Dorisie.*

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1771690194/phys_0083
DFG

Bic. Che intendo!
Queſti è dunque Tarſile. E quì celato . . . .
Tarſ. Salvar tentai la ſpoſa mia. a)
Dor. Ma il fato b)
La ſua ſpeme tradì.
Bic. Voi me tradiſte, c)
Supponendolo eſtinto, alme fallaci.
Voi . . . .
Dor. Ma . . .
Arſ. Penſò . . .
Tarſ. Credei . . .
Cal. M'aſcolta . . .
Bic. Ah taci. d)
Vi pentirete or ora. e)
Dor. In queſti accenti
Di Biceſtre pietoſa
Ravviſar più non ſò l'anima bella.
Bic. Biceſtre ſi cangiò: non è più quella. f)

Bic.

Ferri, ceppi, catene, ritorte. g)
Si, tremate: punirvi ſaprò. h)

Dor.

a) *A Biceſtre.*
b) *A Biceſtre.*
c) *A Dor. e Cal.*
d) *A Cal.*
e) *Minaccioſa a tutti.*
f) *Sdegnoſa.*
g) *Alle guardie, accennando loro d'incatenar Arſ. e Tar.*
h) *A Tarſ. ed Arſ.*

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1771690194/phys_0084
DFG

Bic. Qu'entens-je! Cet inconnu eſt Tarſile! . . .

Tarſ. J'ai fait mes efforts pour délivrer mon épouſe. a)

Dor. Mais le ſort a trompé ſon eſpérance. b)

Bic. En me faiſant croire qu'il n'éxiſtoit plus, vous me trahiſſiés donc, couple faux & trompeur? . . d)

Dor. Mais. . . .

Arſ. Il croyoit. . . . .

Tarſ. Je penſois. . . .

Cal. Ecoutés-moi. . . .

Bic. Taiſés-vous. d) Ah traîtres, à préſent vous vous repentirés. . . . e)

Dor. A ces menaces je ne reconnois plus le cœur noble & compaſſant de Biceſtre.

Bic. Je ne ſuis plus cette foible princeſſe. . . . f)

Bic.

Tremblés, je ſaurai vous punir. g) Gardes, qu'on les charge de chaînes. h)

a) *A Biceſtre.*
b) *A Biceſtre.*
c) *A Doriſie & Calliroé.*
d) *A Calliroé.*
e) *En les menaçant tous.*
f) *Avec colère.*
g) *A Tarſile & Arſace.*
h) *Ordonnant aux gardes, de les enchaîner.*

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1771690194/phys_0085
DFG

Dor. da ſe.

Deplorando l'avverſa mia ſorte,
Pur quel labbro così non parlò.

Cal. da ſe.

Sul deſtin dell'amato conſorte
Pur di pianto quel ciglio bagnò.

Dor. à Bic.

Le promeſſe. . . .

Bic. à Dor.

L'inganno io rammento.

Dor. à Bic.

Penſa . . .

Cal. à Bic.

Intendi . . .

Bic. à Cal. e Dor.

Non odo: non ſento.

Dor. à Bic.

Ma quel core . . .

Cal. à Bic.

Quell'anima bella . .

Bic. à Cal. e Dor.

No, ceſſate: non ſono più quella.

A cinque.

Bic. à tutti.

Tempre, affetti queſt'alma cangiò.

Dor. da ſe.

Perdo i ſenſi: parlar più non ſò.

Cal. da ſe.

Mi confondo: coſtanza non ò.

Tar. a)

Crude ſtelle, ſtancarvi ſaprò.

Arſ. b)

Donna imbelle oltraggiarmi non può.

Arſ.

a) *Da ſe alquanto indietro.*

b) *Da ſe alquanto indietro.*

Dor. à part.

Lorsqu'elle prenoit tant de part au sort cruel, qui me poursuit, Dieux, que ses discours étoient différens!

Call. à part.

Qu'entens-je, juste Ciel? Hélas! elle s'attendrissoit sur le destin de mon époux: depuis quelques momens, quel affreux changement!

Dor. à Bic.

Les promesses. . .

Bic. à Dor.

Votre fourbe est découverte.

Dor. à Bic.

Pensés. . .

Call. à Bic.

Ecoutés. . .

Bic. à Call. & Dor.

Je n'écoute & n'entens plus rien.

Dor. à Bic.

La bonté de votre cœur. . .

Bic. à Dor.

La grandeur de votre ame. . .

Bic. à Call. & Dor.

Ah! finissés, vous avés trop abusé de ma bonne foi.

A cinq.

Bicestre à tous.

Mon cœur n'est plus le même pour vous, ses affections sont changées.

Dor. à part.

La parole expire sur mes levres, je suis hors de moi-même.

Call. à part.

Mes sens sont interdits, & ma constance m'abandonne.

Tars. a)

Sort pervers! Je lasserai ta rigueur.

Ars. b)

Femme cruelle; votre foiblesse met un frein à ma fureur.

Ars.

a) *Apart, mais plus en arrière.*

b) *Apart, mais plus en arrière.*

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1771690194/phys_0087
DFG

Arſ. a)
Ah figlia . . .
Arſ.
Bramaſte . . .
Tarſ. b)
Germana . . .
Tarſ.
Voleſte . . .
Call. e Dor. à 2
Vicende funeſte!
Arſ. c)
Tiranna . . . .
Tarſ. d)
Inumana.
Bic. e)
Superbi, partite.
Call. f)
Fermate . . .
Dor. g)
Sentite . . .
Bic.
Più tempo non è.
Tarſ. h)
Ti laſcio, crudele.
Arſ. i)
T'appago, infedele.
Tar. k)
Ma ovunque m'aggiri,
L'orror, che m'inſpiri,
Io porto con me.
A due.
Arſ. l)
Ma o parta, ma o reſti,
L'orror, che mi deſti
Vien ſempre con me. *m)*

SCE-

a) Avanzandoſi incatenato tra Cal. e Bic.
b) Avanzandeſi incatenato tra Dor. e Bic.
c) Volgendoſi a Bic.
d) Volgendoſi a Bic.
e) A Tar. ed. Arſ.
f) Volendo arreſtar Arſ.
g) Volendo arreſtar Tar.
h) A Bic.
i) A Bic.
k) A Bic.
l) A Bic.
m) Partono inſieme fra le guardie.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1771690194/phys_0088
DFG

Arſ. a)
Ma fille. . .

Tar. b)
Chère ſœur. . .

Arſ.
Deſiriés-vous. . .

Tarſ.
Vouliés-vous. . .

Cal. & Dor. *a due.*
Changemens funeſtes!

Arſ c)
Cruelle. . .

Tarſ. d)
Inhumaine. . .

Bic. e)
Orgueilleux, retirés-vous.

Cal. f)
Arrêtés . . .

Dor. g)
Ecoutés . . .

Bic.
Il n'eſt plus tems.

Tarſ. h)
Cruelle, je me retire.

Arſ. i)
Barbare, tu ſeras contentée.

Tarſ. k)
De quelque côté que je porte mes pas, l'horreur qui m'environne me ſuit.

à 2 *Arſ. l)*
Que je reſte, que je parte, les chagrins qui me dévorent m'accompagnent par tout. *m)*

SCE-

a) Enchaîné & s'avançant entre Calliroé & Biceſtre.
b) Enchaîné & s'avançant entre Dor. & Bic.
c) Se tournant vers Biceſtre.
d) Se tournant vers Biceſtre.
e) A Arſ. & à Tarſ.
f) Voulant arrêter Arſ.
g) Voulant arrêter Tarſile.
h) A Biceſtre.
i) A Biceſtre.
k) A Bic. *l) A Bic.*
m) Ils ſortent enſemble au milieu des gardes.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1771690194/phys_0089
DFG

SCENA IV.

CALLIROE, DORISIA, e BICESTRE.

Cal. ſupplice a Bic. *Dor. ſupplice a Bic.*

Ah pietà del mio cordoglio! De' tiranni-affanni-miei!

Cal. a) *Dor. b)*

Senti . . . Aſcolta . . .

Bic.

— — Udir non voglio.
Alla regia il piè volgete.
Voi, ſcorgete-i paſſi loro. c)

Cal. d) *Dor.*

Né conforto? Né riſtoro?

Cal. e) *Dor.*

Nè ſoccorſo? Né conſiglio?

Cal.

a) A Bic. che ricuſa d'udirla. *b) A Bic. che non vuole aſcoltarla.*

c) Alle guardie. *d) Con querula eſpreſſione.*

e) Creſcendo la paſſione.

SCENE IV.

CALLIROE, DORISIE, BICESTRE.

Call. ſuppliant Bic.

Daignés vous laiſſer toucher par ma douleur.

Dor. ſuppliant Bic.

Votre cœur ſera-t-il inſenſible aux chagrins, ſous les quels je ſuccombe?

Call. a)

Ecoutés. . .

Dor. b)

Daignés m'entendre . .

Bic.

Non je n'écoute rien, retournés au palais. Vous, accompagnés leurs pas. c)

Call. d)

Aucun ſoulagement? . .

Dor.

Point de conſolation? . .

Call. e)

Sans ſecours?

Dor.

Sans Conſeil?

Call.

a) *A Bic. qui refuſe de l'écouter.*
b) *A Bic. qui refuſe de l'entendre.*
c) *Aux gardes.*
d) *Sur un ton plaintif.*
e) *D'une expreſſion plus vive.*

Call. a) *A due* b) *Dor.*

Sventurata! Il mio periglio, Infelice. In tal momento
Il tormento, che mi accora Placherebbe il mio tormento
Spezzerìa d'un ſaſſo ancora, D'un' Ircana tigre ancora
La natìa tenacità. La natìa ferocità.

c)

SCENA V.

BICESTRE ſola. d)

Non tradirmi, oppreſſo core:
Soffri, oh Dio! rigore - oſtenta;
Che fatal qui altrui diventa,
Se paleſe è la pietà. e)
Sola, o ſtelle, alfin reſtai.
Poſſo omai - già ſenza freno, -
Dilatar l'anguſto ſeno,
Palpitando in libertà. f)

SCE-

a) *Con molta ſmania.* b) *Ognuna da ſe.*
c) *Partono inſieme col reſto delle guardie.*
d) *Facendoſi violenza, per reprimer gl' impeti della ſua paſſione.*
e) *Dopo eſſerſi guardata intorno, reſpira; e laſcia a' trattenuti affetti libero il freno.* f) *Parte.*

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1771690194/phys_0092
DFG

Call. a) à 2 b) *Dor.*

Malheureuſe que je ſuis! un rocher ſeroit attendri par mes plaintes & par les vives douleurs qui me déchirent.

Le tigre le plus féroce, que nourrit l'Hircanie, ſe laiſſeroit attendrir à la vue des cruels tourmens auxquels je ſuis expoſée.

c)

SCENE V.

BICESTRE ſeule. d)

Je feins une rigueur, que je n'ai pas, pour cacher les ſentimens de pitié, que je reſſens. Je crains qu'en les laiſſant appercevoir, ils ne me deviennent fatals. e)

Je puis maintenant, que je ſuis ſeule ſoulager mon cœur oppreſſé, en donnant un libre cours à mes ſoupirs. f)

a) *Avec une extréme agitation.* b) *Chacune à part.*
c) *Elles ſortent avec le reſte des gardes.*
d) *Elle ſe fait violence pour cacher les mouvemens de ſa paſſion.*
e) *Après avoir regardé à l'entour, elle reſpire & laiſſe un libre cours à ſes ſoupirs retenus.* f) *Elle ſort.*

SCENA VI.

Appartamenti reali.

AGRICANE, e DORISIA.

Agr. Mi ſpiegai.
Dor. Tutto inteſi. *a)*
Agr. Arbitro io ſono
Del deſtin di Tarſile. Un ſol mio cenno
Baſta il filo a troncar de' giorni ſuoi.
Vendicarmi potrei; ma vita, e ſoglio,
Se Calliroe mi cede,
Avrà in dono da me. Scuſar non voglio
Teco, Doriſia, l'inconſtanza mia.
Mi piaceſti, t'amai;
Volea fido ſerbarmi, e tel giurai.
Ma quell amore iſteſſo,
Che'l fuoco allor deſtò, l'eſtingue adeſſo.

Dor.
Serbarti ognora
Fedel giuraſti.

Agr.
Sol perche allora
M'innamoraſti.

Dor.

a) Soſpirosa.

SCENE VI.

Appartement.

AGRICANE, & DORISIE.

Agr. Je me ſuis expliqué.

Dor. Ah! j'ai tout compris. *a*)

Agr. Je tiens entre mes mains le ſort de Tarſile: maitre de ſes jours je pourrois me venger. Eh bien, qu'il me cède Calliroé, & je lui donne & la vie & le thrône. Je ne cherche point à excuſer mon inconſtance. Je ſais que j'ai juré de vous être fidele; mais je vous aimois alors. C'eſt l'amour ſeul qui eſt cauſe de mon changement. C'eſt lui qui a allumé le feu dont vous m'aviés enflammé, & c'eſt lui qui l'a éteint.

Dor. Vous me jurâtes de me reſter fidèle.

Agr. Pour vous ſeule je brûlois alors.

a) *Soupirant.*

Dor.
Ma perche adeſſo
Più non t'accende
L'affetto iſteſſo,
Che t'infiammò?
Dor.
Te ſolo amaſti;
Fallace core;
Che'l dolce ardore
D'un primo foco
Giamai sì poco
Durar non può. *a)*

Agr.
Ognor m'accende
L'iſteſſo affetto,
Ma un' altr' oggetto
M'innamorò.
Agr.
In un momento
Si deſta il foco;
Ma preſto è ſpento;
Ma dura poco,
Nuovo alimento
Se a lui mancò. *b)*

SCENA VII.

Parco delizioſo.

BICESTRE, e TARSILE.

Bic. Se men rigida teco
Io moſtrata mi foſſi, agio a ſalvarti
Or non avrei. Soſpetta
D'Agricane a' cuſtodi, a te l'acceſſo
M'avrian negato allora; & il germano,
Ebro d'amore inſano,
Preteſo avrebbe, nella rea tua ſorte,
O la vita involarti, o la conſorte.

Tar.

a) Parte. *b) Parte.*

Dor.

Pourquoi donc le même feu qui vous enflammoit, ne brûle-t-il plus vôtre cœur?

Agr.

Je brûle toûjours du même feu, mais c'eſt pour un autre objet.

Dor.

Perfide, vous ne m'aimâtes jamais. Non, l'ardeur d'une première paſſion, quand elle eſt ſincère, ne s'éteint pas ſi facilement. *a)*

Agr.

Le feu de l'amour s'allume en un inſtant, & il s'éteint de même, lorsqu'il manque de l'aliment. *b)*

SCENE VII.

Le Théâtre repréſente un parc délicieux.

BICESTRE, & TARSILE.

Bic. Si je vous euſſe traité avec moins de rigueur, je n'aurois à préſent aucun moyen de vous ſauver. Ma douceur auroit rendu Agricane plus ſoupçonneux, & il vous auroit fait garder avec plus de ſoin. Tout accès auprès de vous m'auroit été interdit. Peut-être même que mon frère yvre de ſon amour, & n'écoutant, que ſa folle paſſion vous eût ravi la vie & votre épouſe.

Tarſ.

a) Elle ſort. *b) Il ſort.*

Tar. Pietà ingegnoſa! Ma da un fonte iſteſſo
Come derivan mai
Sì torbid' acque impure, onde sì chiare?
Bic. Dalla natìa ſorgente
Andrian tutte ugualmente
Limpide l'acque al mare.
Ma come allor, che per accolto umore,
Se inonda i campi, & abbandona il letto,
S'intorbida il torrente: il più bel core
Così cangian talor ne' noſtri petti
D'odio, e d'amore i contumaci affetti.
Tar. Ah ſe una volta il ciel . . .
Bic. L'ombre più denſe,
Se quì preſſo t'aſcondi, alla tua fuga
Propizie avrai. Penſa a ſalvarti, e penſa
Che ſe i diſegni miei ſeconda il fato,
Vivrai felice del tuo bene a lato.

Tar. Ah per te l'amato bene
Se mi rende il ciel pietoſo,
La mia vita, il mio ripoſo
Sarà don del tuo bel cor.
Torneran per noi ſereni
Gli aſtri torbidi, e ſdegnati,
Di due ſpoſi ſventurati
Se proteggi il caſto ardor. a)

SCE-

a) *Parte.*

Tarf. Ingénieuſe pitié! Ah! comment un même cœur peut-il renfermer deux ſentimens contraires!

Bic. Toutes les ſources ſe rendroient à la mer auſſi pures qu'elles le ſont en ſortant du ſein de la terre, ſi en ſe répandant dans les campagnes, lorsqu'elles ſortent de leur lit, elles ne ſe mêloient avec le limon qu'elles inondent. De même les ſentimens, ſoit de haine ou d'amour, dont nos cœurs ſont affectés, ſe changent quelquefois.

Tarf. Ah! ſi le ſort un jour. . .

Bic. Cachés-vous, prince, & attendés dans ce lieu ſolitaire, qu'une épaiſſe obſcurité favoriſe votre fuite. Ah, dans peu, près de votre chère épouſe vous vivrés content, ſi le ſort favoriſe mes deſſeins.

Tarf. Ah, ſi je puis revoir une épouſe, que j'adore, le bonheur, dont je jouirai près d'elle, ſera l'ouvrage de votre généroſité.

Oui, ſi vous daignés protéger la pure flamme, dont brûlent deux époux infortunés, ils peuvent encore eſpérer des jours ſereins. a)

SCE-

a) *Il ſort.*

SCENA VIII.

BICESTRE, e DORISIA.

Bic. Chi pietà non avrebbe?
Dor. Ah principeſſa,
Ah Biceſtre, un'iſtante
Se tardi ancor, perduta
E ogni ſpeme per noi.
Bic. Che avvenne mai?
Dor. Tarſile . . . Oh Dio! . . .
Bic. Tarſile io già ſalvai.
Dor. Come?
Bic. Celato in queſto
Inoſpite ritiro,
D'amica notte attende
L'opportuno favore. Inoſſervato
Fra le tenebre ſue potrà ſicuro
Volgere altrove il piè. Tu vanne intanto
Arſace ad avvertirne. Ad Agricane
Sollecita io ritorno. In mezzo a tanti
D'amor, di ſdegno ribellanti affetti,
La ſicurezza altrui,
La ſua gloria è in periglio,
S'altra guida ei non à che 'l ſuo conſiglio. *a)*

SCE-

a) Parte.

SCENE VIII.

BICESTRE & DORISIE.

Bic. Qui n'auroit pitié! . . . .

Dor. Princeſſe, daignés nous ſecourir. Un moment de retard nous fait perdre toutes nos eſpérances?

Bic. Qu'eſt-il arrivé?

Dor. Tarſile! . . . o Dieux! . . .

Bic. Il eſt déja en ſûreté par mes ſoins.

Dor. Que dites-vous?

Bic. Caché dans ce lieu ſolitaire, Tarſile attend que la nuit par ſon obſcurité favoriſe ſa fuite. Vous, Doriſie, courés en avertir Arſace, pendant que je me rends en diligence près d'Agricane, qui, partagé entre la haine & l'amour, réſiſte à peine aux mouvemens des différentes paſſions qui l'agitent, de peur qu'il ne vienne ſe porter à quelqu'action, qui en terniſſant ſa gloire, ſeroit fatale à ces illuſtres priſonniers. a)

a) *Elle ſort.*

SCENA IX.

DORISIA, ed ARSACE fra le guardie.

Arſ. Quanto a Biceſtre oh quanto
Dobbiamo in queſto dì! Ma il re di Media
Dove fra quei cuſtodi?
Arſ. Ad Agricane.
Così vile io ſembrai,
Che per desìo di libertà, di vita,
S'imaginò che di tradire Arſace
E gli umini, e gli Dei saria capace.
A Tarſile però de' ſuoi voleri
E nunzio, e conſigliero andar m'impone.
Ma ſe Tarſile . . .
Dor. Invano
Di lui cerchi, Signor. Di rea prigione
Fra gli orrori ſepolto
Ei più non è.
Arſ. Qual mano amica . . .
Dor. Ad onta
Dell' altrui vigilanza,
Biceſtre lo ſalvò. Del gran ſegreto
Meſſaggiera fedele
Io venir ne dovea per tuo conforto.
Arſ. Dunque Tarſile . . .

SCE-

SCENE IX.

DORISIE, & ARSACE, au milieu des gardes.

Dor. Combien ne devons-nous pas de reconnoiſſance aux bontés de Biceſtre? Mais, ſeigneur, environné de gardes, comme vous êtes, où portés-vous vos pas?

Arſ. Agricane a conçu de moi des ſentimens ſi deſavantageux, qu'il m'a cru capable, pour recouvrer la liberté & conſerver ma vie, de commettre une trahiſon. C'eſt par cette raiſon, qu'il s'eſt addreſſé à moi pour inſtruire Tarſile de ſes volontés. Mais ſi Tarſile. . .

Dor. Vous le cherchés en vain: il n'eſt plus enſeveli dans les horreurs d'une étroite priſon.

Arſ. Quelle eſt la main bienfaiſante? . . . .

Dor. Biceſtre a trompé pour le ſauver la vigilance de ſes gardes, & par ſes ordres je courois ſoulager votre douleur en vous en donnant avis.

Arſ. Ainſi Tarſile. . .

SCENA X.

SIDONIO, con un ſanguigno acciaro alla mano, e detti.

Sid. Oh Dio! Tarſile è morto.
Arſ. Numi!
Dor. T'inganni. a)
Sid. Il ciel voleſſe. Io ſteſſo
Lacero, inſanguinato
Lo vidi, lo compianſi.
Arſ. Oh ſorte!
Dor. Oh fato!
Nè travedeſti?
Sid. Ah no.
Arſ. Del caro prence
Dunque . . .
Sid. La ſpoglia eſangue avea d'intorno
Di Sciti un reo drappello. Ancor diſtante,
Alle veſti, agli arneſi
La riconnobbi, e a queſto
Noto acciar, che di ſangue ancor fumante,
Non lunge io ritrovai fra quelle piante.
Dor. Ah germano! Ah Biceſtre! In odio a voi
Dunque tanto ſon'io, nemici Dei,
Che la pietade iſteſſa

Col

a) *A Sid.*

SCENE X.

Les Acteurs précédens, & SIDONIUS, avec une épée enſanglantée à la main.

Sid. O Dieux! Tarſile n'eſt plus.

Arſ. Juſte ciel!

Dor. Ne vous trompés-vous pas? a)

Sid. Plût au ciel! mais je ne l'euſſe pas vu noyé dans ſon ſang, prince infortuné!

Arſ. Cruel ſort!

Dor. Deſtin barbare! Mais un objet pour un autre ne vous a-t-il abuſé?

Sid. Hélas, non, je l'ai vû, vous dis-je.

Arſ. Ainſi de ce cher prince. . .

Sid. Son corps étendu & ſanglant étoit entouré d'une troupe criminelle de Scythes barbares, & quoique je fuſſe éloigné, je l'ai reconnu à ſes vêtemens, & à ſes armes & ſurtout à cette épée; que j'ai trouvée près de là encore fumante de ſang.

Dor. O mon frère! O Biceſtre! Et vous, Dieux cruels, vous ſuis-je donc ſi odieuſe, que le deſtin barbare qui me pourſuit, ſe ſerve de la pitié même

a) *A Sidonius.*

Col deſtino crudele
Stranamente congiura a danni miei?
Miſera me!

Arſ. L'inutili querele,
Principeſſa, raffrena; e il crudo ſcempio
A Calliroe procura
Di Tarſile celar. Padre infelice! . . .
Ah tu non ſai . . . Potrei l'amata figlia
Perdere in queſto dì. L'infauſto rito
Di ſua ſtirpe materna io volgo in mente.
Ah dell' Indiche ſpiagge
Se Calliroe il coſtume
Seguir voleſſe, il trucidato ſpoſo,
Per conſervarſi di pudica il vanto,
Tra le fiamme ſpirar dovrebbe accanto.
Di tragedia sì nera
Lo ſpettacol funeſto
Per pietà ſi riſparmi al genitore.
Va, corri, non tardar.

Dor. Gelo d'orrore! a)

SCENA XI.

ARSACE, e SIDONIO.

Arſ. Tu del fiero Agricane,

Fin

a) *Parte.*

me pour me combler d'infortune? malheureuſe que je ſuis!

Arſ. Réprimés, o Princeſſe, ces inutiles reproches, & tachés que Calliroé ignore la fin tragique de Tarſile. Père infortuné! peut-être perdras tu encore dans ce jour cette chère fille. . . Ah Doriſie courés, ne perdés point de tems, volés au ſecours de Calliroé, ſauvés-la d'elle même. Je crains, que victime d'un uſage barbare, autoriſé ſur les bords du Gange, où ſa mère a pris naiſſance, cette malheureuſe princeſſe, pour donner une dernière preuve de ſon amour conjugal, ne veuille expirer dans les flammes ſur le corps ſanglant de ſon époux. Epargnés-moi cet horrible ſpectacle.

Dor. Je frémis d'horreur. a)

SCENE XI.

ARSACE & SIDONIUS.

Arſ. Et toi mon fils, puisque le tiran te laiſſe encore libre,

a) *Elle ſort.*

Fin che libero ſei, t'invola, o figlio,
Alle ricerche, all'ire. Omai vicine
Eſſer dovrian de' noſtri
Le atteſe ſquadre.
Sid. Io volo
Ad affrettarle.
Arſ. A fronte
Di cento ſchiere, e cento
Torna, vinci. . .
Sid. Verrò, verrò: m'aſpetta.
Avrai, ſe non ſoccorſo, almen vendetta. a)

SCENA XII.

ARSACE ſolo.

Vendetta! . . . E non penſai
Che in poter del tiranno
Geme ancora la figlia? . . Ah del germano
Stimolando al furor l'armi omicide,
Forſe il padre crudele,
Povera figlia, oh Dio! così t'uccide.
Numi! Le ſue querele
Già parmi d'aſcoltar. . . Quei meſti accenti. . .
Quei ſingulti interrotti. . .
Quei flebili lamenti

Mi

a) *Parte.*

libre, tâche de te ſoustraire à ſa fureur. Mais les troupes, que nous attendons, devroient deja être près d'ici.

Sid. Je vais preſſer leur arrivée.

Arſ. Va te mettre à leur tête, & retourne vainqueur.

Sid. Attendés tout de moi, Si je ne puis vous ſecourir, au moins vous vengerai-je. a)

SCENE XII.

ARSACE ſeul.

Me venger . . . Inſenſé que je ſuis! En excitant la fureur de mon fils, je deviens le bourreau de ſa ſœur, qui gémit encore dans les fers du tiran! O Dieux! il me ſemble déja entendre les reproches de cette chère fille, ſes ſoupirs, ſes ſanglots & ſes triſtes accens me percent le cœur! . . . Mais je m'abuſe, la fille d'Arſace eſt incapable d'une telle foibleſſe. Peut-être qu'au contraire dans ce moment ſon cœur fier adreſſe

 au

a) *Il ſort.*

Mi trafiggono il ſen . . . Ma no: Mia prole
Non ſarebbe ſe foſſe
Debole a queſto ſegno. In tal momento
Forſe quel cor sdegnoſo
Del tradito ſuo ſpoſo alla vendetta
E terra, e ciel con mille voti affretta.
No: del cenno feroce
Io pentirmi non ſo. Sprezzo, non curo
La mia, l'altrui difeſa.
L'offeſa, il tradimento
Solo adeſſo io rammento. Ardo di ſdegno,
Smanio, avvampo, deliro;
E a vendicarmi ſol, fremendo aſpiro.

Sibila il ſerpe, e freme
Se incauto piè lo preme.
Rugge il leon più irato
Quando piagato-à il ſen.

Più che alla ſua difeſa,
A vendicar l'offeſa
E l'uno, e l'altro aſpira
Pien d'ira, - e di velen. a)

SCE-

a) *Parte.*

au ciel les vœux les plus ardens, pour obtenir vengeance des vils aſſaſſins de ſon époux! Non, je ne dois point me repentir d'avoir encouragé Sidonius. Mon cœur, ſans ſonger à ma propre conſervation, n'eſt plein que du déſir de tirer vengeance d'une trahiſon, dont le ſouvenir me met hors de moi même & m'enflamme de fureur.

Le ſerpent foulé aux pieds annonce ſa fureur par d'horribles ſifflemens; & le lion rugit plus épouvantablement, lorsqu'il eſt bleſſé.

Tous les deux ne reſpirent que vengeance, & pour la ſatisfaire negligent leur propre ſûreté. a)

a) *Il ſort.*

SCENA XIII.

Monumenti ſepolcrali degli antichi monarchi d'Aſſiria.

Le magnifich' urne, che ne racchiudon le ceneri, ſon' ordinatamente diſpoſte attorno ad una regia ſala terrenna. Di proſpetto per una ſcala ſi aſcende ad un più elevato piano, ſovraſto ad un ſottopoſto rogo, nel quale dall' alto i ſagri miniſtri impetuoſamente ſoſpingon le vittime.

CALLIROE circondata da' Aſagri miniſtri, e ſeguita dalle donzelle della nobil ſua corte, indi AGRICANE, con guardie:

Call. Ombra del caro ſpoſo,
Che meſta intorno a me -
Girando vai,
Della mia bella fè
Non ti lagnar così: -
Ripoſo - avrai. a)

Della

a) *S'incamina verſo il rogo.*

SCENE XIII.

Le Théâtre repréſente les tombeaux des anciens rois d'Aſſirie.

Les vaſes ſuperbes, qui renferment leurs cendres, ſont rangés autour d'un Salle au rez de chauſſée dans le palais de rois. On voit un eſcalier, par lequel on monte ſur une plateforme, du haut de la quelle les prêtres précipitent les victimes dans un bucher ardent, qui eſt au bas.

CALLIROE environnée de prêtres & ſuivie des filles de ſa cour. Enſuite AGRICANE avec ſes gardes

Call. Ombre de mon cher époux, qui voltigés triſtement autour de moi, vous ſerés contentée des preuves, que je vais vous donner de mon ſincère amour. a) D'une

a) *Elle s'avance vers le bucher.*

D'un viver tormentoſo a)
Lo ſtame in queſto di. . .

Agr. Ferma: che fai?

Cal. Io dell'Indiché arene
Sieguo l'uſo comun. La legge adempio,
Che pargoletta ancora,
Sull' orme appreſi del materno eſempio.
E dal vedovo letto,
Sol tua mercè, ſpietato,
Tra le flamme a morir fedel m'affretto. b)

Agr. Ah t'arreſta, infelice. a) Il varco a lei
S'impediſca, o cuſtodi. d)

Cal. Empio! E la pace
All' ombre ancor così turbar pretendi?

Agr. No: ma ſolo vogl'io,
Con men barbaro rito,
Oggi l'oſtia cambiar. Una fra queſte
Seguaci tue compiſca
Il crudel ſacrifizio. Al tempio intanto

Meco

a) *Arreſtandoſi non lunge dal rogo.*
b) *Incaminandoſi.*
c) *Arreſtandola.*
d) *Alle guardie, che ſi ſchieran di fronte nel fondo.*

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1771690194/phys_0114
DFG

D'une vie pleine de tourmens dans ce jour le fil . . a)

Agr. Arrêtés Princeſſe, que faites-vous?

Cal. L'exemple d'une mère m'impoſa, lorsque j'étois encore enfant, la loi que je veux accomplir en ce jour, en me conformant aux uſages qu'on ſuit dans les Indes. La fidelité que je dois à mon époux, veut que j'expire au milieu des flammes. C'eſt toi ſeul, qui me conduis ſur le bucher. b)

Agr. Infortunée! c) Gardes, fermés le paſſage . . d)

Cal. Impie, prétens-tu troubler encore le repos des morts?

Agr. Non, que le ſacrifice s'accompliſſe, mais c'eſt avec une autre victime, qu'une de vos ſuivantes s'immole pour vous aux manes de votre époux, & vous princeſſe, ſacrifiés vos mépris à mon

a) Elle s'arrête près du bucher:

b) En s'avançant vers le bucher.

c) En l'arrêtant.

d) Aux gardes, qui font front au fond.

Meco tu vieni, o cara;
E d'Imenéo ſull'ara,
Se immolarti pur vuoi,
Sian vittime d'amor gli ſdegni tuoi.

Cal. Scellerato, & ardiſci il nodo infame
A me proporre? Et io ſtringer potrei
Un' empia deſtra? . .

Agr. Del tuo ſpoſo il ſangue
Non verſò queſto man. Tarſile iſteſſo,
Una fuga tentando, alla ſua morte
Incauto corſe.

Call. Ah che tu foſti, e ſei
Prima, e ſola cagion de mali miei.
Parti, barbaro, e laſcia. . .

Agr. Odi: potreſti. . .
Baſta. . . Sai che alla forza
Mal ſi reſiſte: e ſai che invan d'amore
Mai non ſoſpira in trono
Chi può farſi temer.

Call. D'ira, e furore
Armati pur, tiranno.
San le mie pari come uſcir d'affanno.

Ah

à mon amour en me ſuivant à l'autel. Venés allumer le flambeau d'Hymen.

Call. Scélérat, m'oſes-tu propoſer des nœuds auſſi odieux & ta main ſacrilège teinte du ſang de Tarſile: . . .

Agr. Je ne ſuis point coupable du ſang de votre époux, & Tarſile lui-même a cauſé ſon malheur, en tentant une ſuite imprudente.

Call. Barbare! Tu es ſeul cauſe de mes malheurs. Va, fuis, laiſſe moi . . .

Agr. Ecoutés: pourriés-vous . . . il ſuffit . . . Vous ſavés qu'on ne peut reſiſter à la force, & que quand on peut ſe faire obéir & craindre, on n'eſt pas fait pour ſoupirer en vain.

Call. Donne, donne un libre cours à ta fureur, je la mépriſe, & j'ai toujours les moyens de m'en affranchir.

Ah prima, ſpietato,
Di ſtringerti al petto,
Queſt' alma dal ſeno,
Del fato - a diſpetto,
Un ferro, un veleno
Divider ſaprà. a)

SCENA XIV.

AGRICANE ſolo.

Dove ſon?... Che aſcoltai?... Quei ſguardi atroci.
Quel volto, quelle voci. . . Ah che pur troppo
De' mortali, e de' Numi
L'odio alfine io mi reſi;
E l'arte ſol di tormentarmi appreſi!
Sventurato Agricane, e quando mai
Avrai pace una volta? . . Eh in van la ſperi;
Che i rimorſi, gli affanni,
Lo ſpavento e'l terrore
Agitan ſempre de' tiranni il core.

Suon

a) *Parte.*

Avant que de couronner les feux d'un tiran, mon cœur saura, par le fer ou le poison, recouvrer la liberté. a)

SCENE XIV.

AGRICANE seul.

Où suis-je? Qu'ai-je entendu? Tout en elle est effrayant: ses regards, le son de sa voix . . . Ah! il n'est que trop vrai, je me suis rendu détestable aux Dieux & aux mortels, & je suis moi-même l'instrument des tourmens que j'endure. Malheureux Agricane, quand gouteras-tu une fois les douceurs de la paix? Mais je l'espère en vain, le cœur des tirans est sans cesse en proie à l'inquiétude, à la terreur & aux remords.

a) *Elle sort.*

Suon a) funeſto notte, e giorno
Rimbombar, qual tuono, io ſento.
Cento-larve ò ſempre intorno
Di ſpavento, - e di terror.
Dove ſon? b) Che ſpettro è quello? ...
Chi mi ſgrida, e mi minaccia? ...
Qual m'agghiaccia occulto orror? ...
Ah c) tu ſei-de rei-flagello;
Fier rimorſo tormentoſo!
Tu ripoſo, - pace, e calma
Nieghi all'alma, - involi al cor. d)

FINE DELL' ATTO SECONDO.

ATTO

a) Con agitazione tetra, ed interrotta.

b) Con lentezza, & a guiſa di recitativo.

c) Con molta ſmania, che va creſcendo ſempre, ſenza interrompimento ſino al fine.

d) Parte.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1771690194/phys_0120
DFG

Nuit & jour, a) je ſuis troublé par les plaintes perçantes & lamentables de cent fantômes, dont je ſuis environné, & qui me rempliſſent de crainte & d'effroi.
Où ſuis-je? b) Quel eſt ce ſpectre, qui me menace par ſes cris? Quel horreur inconnue s'empare de mes ſens:
Ah, chatiment affreux des coupables! c) En proie aux remords rongeants, mon ame ne connoît plus ni paix ni tranquillité. d)

FIN DU SECOND ACTE.

ATCE

a) Avec une noire agitation interrompuë.
b) Avec lenteur & en manière de récitatif.
c) Avec une extrême agitation, qui s'augmente toujours à la fin.
d) Il ſort.

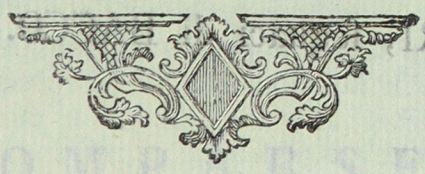
Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1771690194/phys_0121
DFG

ORFEO

ed

EURIDICE

BALLO EROICO.



Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1771690194/phys_0123
DFG

PERSONAGI.

ORFEO.	*Sigr. Hutti.*
EURIDICE.	*Sigra. Biſſinger.*
PLUTONE	*Sigr. Herrmann.*
BACCO.	*Sigr. Jobſt.*

OMBRE FELICI.
DIVINITA INFERNALI.
DEMONI.
BACCANTE.
SATIRI, ſeguaci di BACCO.

COMPARSI.

FAUNI.
SILVANI.

SCE-

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1771690194/phys_0124
DFG

PERSONAGES.

ORPHEE.		*Mr. Hutti.*
EURIDICE.		*Mlle. Biſſinger*
PLUTON.		*Mr. Herrmann.*
BACHUS.		*Mr. Jobſt.*

OMBRES HEUREUSES.

DIVINITES INFERNALES.

TROUPE de DEMONS.

TROUPE de BACHANTES.

SATIRES ſuivans de BACCHUS.

COMPARSES.

FAUNES & SILVAINS de la ſuite de BACCHUS.

SCENA I.

Rappresenta la scena il Fiume Acheronte. Veggonsi da una parte le Porte dell' inferno, dall' altra aridi dirupi.

Comparisce Orfeo esprimendo il vivo dolore, che gli rode l'anima per la perdita di Eutidice; ed i sospiri, ch'e gli confonde col mesto suono della sua lira, manifestano l'estrema sua disperazione.

Succede al mortale suo affanno l'orrore, ond' è sorpreso alla vista dei tristi luoghi dove l'amor suo l' ha condotto. Non vede, per quanto un pallido lume gli permette, che orrîdi dirupi, e freme all' aspetto delle Porte infernali. Non ascolta che lamenti, che strida di rabbia, e di disperazione, che profondi gemiti, ed urli orribili gettati tutti in una volta dall'ombre ree. Questo terrore, dal quale rassembra che sia stato instupidito, vien dissipato dalla speranza di revidere l'amato oggetto. Tocca le corde della sua lira, e i di lei potere incantatore penetra l'inflessibil cor di Caronte a cui suaniscono le rughe dalla fronte; e si rianima il pallido, e livido volto. Monta su la poppa della sua barca, ed appoggiandosi a un remo presta attentivo orrecchio alla dolce armonia del Tracio Cantore. Orfeo, gu dato dalla violenza dell' amor suo a tentare ogni impresa, s'avvicina all fiume, Caronte il riceve nella sua barca, e lo traggitta alle nere sponde del Regno di Plutone.

SCE-

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1771690194/phys_0126
DFG

SCENE I.

La décoration repréſente le Fleuve Achéron, D'un côté l'on aperçoit les portes de l'Enfer, & de l'autre des rochers arides.

Orphée paroit, il exprime ſa douleur: la perte d'Euridice déchire ſon âme; & les ſoupirs qu'il mêle aux accens de ſa lyre rendent tout le deſeſpoir auquel il eſt en proye.

Ce mortel chagrin fait place à l'horreur dont le ſaiſit la vue des triſtes lieux où ſon amour l'a conduit. Il ne voit, à l'aide d'une pâle lueur, que des rochers affreux: il aperçoit en frémiſſant les portes de l'Enfer: il n'entend que des plaintes, que des cris de rage & de deſeſpoir, que de profonds gémiſſemens, que des hurlemens effroyables, que pouſſent à la fois les ombres criminelles. Bientôt la terreur qui ſemble glacer ſes ſens eſt diſſipée par l'eſpérance de revoir ce qu'il aime. Il touche ſa lyre, dont le pouvoir enchanteur ſe fait ſentir à l'inflexible Caron. Le Nocher infernal déride ſon front: ſon viſage pâle & livide s'anime: il monte ſur la proue de ſa barque: il s'apuye ſur une de ſes rames, & prête une oreille attentive aux accords harmonieux du Chantre de la Thrace. Orphée que la violence de ſon amour porte à tout entreprendre, s'avance vers le Fleuve. Caron le reçoit dans ſa barque, & le conduit aux ſombres bords de l'Empite de Pluton.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1771690194/phys_0127
DFG

SCENA II.

Rappresenta la scena i Campi Elisi.

La vista di un Mortale colma di maraviglia l'ombre felici. Tutte d'un così nuovo spettacolo rimangono maravigliate.

Cerca frattanto Orfeo con cupido sguardo la sua cara Euridice. Cento volte la chiama per nome; e ne domanda premurosamente novella. In mezzo della maggiore inquietudine sua scorge alfine sotto un pergoletto di rose, e di gelsomini un ombra, che, innalzando al cielo le braccia, sembra che implorar voglia il suo soccorso, e poi, lasciandole cadere, rimanersene immersa nel duolo, e nelle lagrime. A questi contrasegni di sensibilità Orfeo crede di riconoscere la sua Euridice. Vola verso di lei, s'arresta, e mischia il suono delle sua voce a quello della sua Lira: chiama sospirando Euridice, e questa sposa fedele a così cari accenti alza la testa, rivolge lo sguardo, e riconosce Orfeo. S'alza precipitosamente, sen corre a lui, gli stende le braccia, poi vacilla, e si ritira, e la maraviglia, e la gioia le si veggono in volto. Sente il fortunato Orfeo gli effetti delle medesime passioni; il turbamento, il diletto, e la dolce sorpresa. Trovansi alfine ambidue in quella specie d'estasi, che accompagna, e sempre fa distinguere l'eccesso del piacere, allorchè il sentimento n'è cosi vero, come n'è pura l'origine. Fra questo deliziosissimo istante le Ombre felici tolgono insensibilmente il velo, che impedisce ad Orfeo di ravvisare Euridice. Questo tenero sposo, convinto della rea-

SCENE II.

La Décoration repréſente les Champs Eliſées.

La vue d'un Mortel étonne les Ombres heureuſes. Toutes ſont frappées également d'un ſpectacle ſi nouveau.

Cependant Orphée cherche des yeux ſa chère Euridice. Il la nomme cent tois, il la demande avec empreſſement; & il eſt pénétré de la plus vive inquiétude, lorsqu'il aperçoit ſous un Berceau de Roſe & de Jaſmin une Ombre, qui levant les bras vers le ciel, ſemble implorer ſon ſecours, puis qui les laiſſant retomber, paroit ſe plonger dans les larmes & la douleur. A ces marques de ſenſibilité, Orphée croit reconnoitre ſon Euridice: il vole vers elle, ils'arrête, il mêle ſa voix aux accens de ſa lyre: il apelle Euridice en ſoupirant. Cette fidéle épouſe frappée par des ſons ſi chers à ſon cœur, léve la tête, tourne les yeux, & reconnoit Orphée. Elle ſe lève, elle accourt, elle lui tend les bras: elle chancelle, elle recule de ſurpriſe & de joye. L'heureux Orphée, auſſi troublé qu'elle éprouve les mêmes paſſions, le même embarras, la même volupté, le même enchantement: ils ſont dans cette eſpèce d'extaſe qui accompagne & marque toujours l'excès du plaiſir, lorsque le ſentiment en eſt auſſi vrai, que la ſource en eſt pure. Pendant cet inſtant délicieux, les Ombres heureuſes lèvent inſenſiblement le voile qui dérobe à Orphée les traits d' Euridice. Ce tendre époux convaincu de la réalité

de

realità della ſua fortuna, vola alla Conſorte; e ſi getta a' di lei piedi; e queſta fra le ſue braccia amoroſamente lo ſtringe. Le Ombre felici, che preſenti ſi trovano ad una coſí tenera ricognizione, corrono intorno ad eſſi, e ſembra che prendano veramente parte alla loro felicità; quindi ſi ſollecitano a celebrarla con dilettevoli danze, nelle quali Orfeo ed Euridice eſprimono tutto l'ardore onde ſono infiammati.

Orfeo, impaziente di trarre Euridice dal ſoggiorno dell' ombre, la laſcia colla ſperanza di poter muovere a di lei favore Proſerpina, e Plutone.

SCENA III.

Rappreſenta la ſcena la Reggia di Plutone. Queſto Nume vedeſi aſſiſo ſul trono e a' piedi ſuoi ſtanſi aggruppati i Giudici infernali. Dietro le colonne della Reggia ſi ſcorge uno dei fiumi infernali, e veggonſi i tormenti dell' anime ree crucciate nel Tartaro.

Si preſenta Orfeo, ed alla temerità di queſto Mortale ne freme l'inferno. Orfeo s'avanza tremando, ſi getta a' piedi del trono di Plutone. Il Nume d'Averno ſente per la prima volta commoverſi il core. Orfeo gli chiede l'adorata Euridice, ed a rendergliela lo ſcongiura. Plu-

de ſon bonheur vole à ſon épouſe, il ſe précipite à ſes genoux. Euridice le ſerre étroitement dans ſes bras. Les Ombres heureuſes, témoins d'une reconnoiſſance ſi touchante, les entourent, ſemblent partager leur félicité, & s'empreſſent à la célébrer par des danſes voluptueuſes, dans lesquelles Orphée & Euridice expriment toute l'ardeur qui les enflamme.

Orphée, impatient de retirer Euridice du ſéjour des Ombres, la quitte avec l'eſpérance de pouvoir fléchir en ſa faveur Proſerpine & Pluton.

SCENE III.

La décoration repréſente le palais de Pluton. Ce Dieu eſt aſſis ſur ſon trône; les Juges des Enfers ſont grouppés a ſes piés. L'on aperçoit derrière les colonnes de ce palais un des fleuves de l'Enfer, & les tourmens des criminels dètenus dans le Tartare.

Orphée paroit: l'Enfer frémit de la témérité de ce Mortel. Orphée s'avance en tremblant, il ſe proſterne au pié du trône de Pluton. Le Dieu des Enfers eſt ému pour la première fois. Orphée lui demande ſa chere Euridice: il le conjure de la lui rendre' Pluton ſenſible

Plutone, cedendo non tanto alla di lui preghiera, quanto alla dolce forza ond' è espressa, acconsente alla sua richiesta colla barbara condizione però, che non dovesse rivoltarsi mai per riguardare Euridice, finchè uscito affatto non fosse dal cupo regno dell' Ombre.

SCENA IV.

Vien condotta Euridice, che da a conoscere il di lei spavento per i tristi oggetti, che la circondano. Scorge lo sposo ed a lui sen vola, ma egli non può che stenderle una tremante mano, e volger lo sguardo altrove, temendo troppo di mancare alla impostagli dura condizione. Questa così straordinaria riserba, ch' Euridice scorge in ogni azione, ed in ogni movimento d' Orfeo, la mette in grande inquietudine, attribuendone la cagione a troppo d'indifferenza in lui. Ella il scongiura a volgerle uno sguardo, che l'assicuri; ma scorgendolo alfine ostinato a rifiutarglielo, ritira sdegnosamente la mano, e dassi in preda al dispetto. Orfeo, che non tien più la sua Euridice per mano, e che ignora s'ella il segua, o no, è assalito dall'inquietudine, dalla tema, e dall' impazienza maggiore. Vorrebbe pur rivoltarsi, ma la sentenza di Plutone losgomenta. Chiama Euridice, stendendole ma indarno la destra. Alfine, mosso improvisamente dal timore di averla perduta, precipitosamente si rivolge per cercarla, ed in un subito i Demoni vigilanti all' esecuzione degli ordini di Plutone si lanciano sopra Euridice, e tentano d'involarla ad Orfeo. Pugna valorosamente questa tenera Sposa contra il furor loro, e dalle

loro

ſible à ſa priere, & plus encore à la maniere dont il s'éxprime, accorde la demande, en lui impoſant la barbare condition de ne jetter les yeux ſur Euridice, qu'il ne ſoit ſorti de l'empire des morts.

SCENE IV.

On amène Euridice. Elle eſt effrayée des triſtes objets qui l'environnent: elle vole vers ſon époux, qui lui tendant une main tremblante, & détournant la vuë, craint dèjà de manquer á la condition qui lui eſt impoſée. Euridice allarmée de l'embarras qui ſe peint dans l'action & les mouvemens d'Orphée, en attribue la cauſe à l'indiférence. Elle le preſſe de tourner les yeux vers elle; & de la raſſurer. Mais voyant qu'il s'obſtine à lui dérober ſes regards, & qu'il refuſe de ſe prêter à ſon empreſſement, elle retire ſa main, & ſe livre à ſon dépit. Orphée qui ne tient plus ſon Euridice, ignore ſi elle le ſuit. Il eſt en proye à l'inquiétude, á la crainte, & à l'impatience: il veut ſe tourner vers elle. Mais l'arrêt de Pluton balance ſes deſirs. Il apelle Euridice, il lui tend la main! & entrainé tout à coup par la crainte de l'avoir perdue, il ſe retourne avec précipitation pour la chercher. A l'inſtant des Démons vigilans à acomplir les ordres de Pluton, s'élancent ſur Euridice, & tentent de l'enlever à Orphée. Cette tendre Epouſe lutte contre leurs fureurs, elle ſe débarraſſe des leurs bras, ſe

loro braccia si dilviticchia per gittarsi fra quelle del suo sposo, e là sembra che sfidi sicura tutta la barbarie loro. Allora la truppa infernale si divide, indi riunendo gli sforzi, separa, e slontana i due sposi Gettansi questi a piè de' mostri crudeli, implorando pietà. Tratta Orfeo la sua lira, e pare che il di lei suono comincia calmare i Demoni, e a disarmarli dal loro furore; e si diria che l'Amore è vicino a trionfare una seconda volta e della Morte, e dell' Averno, ma ecco Tesifone. Questa inesorabile Furia cogli orridi fischi de' serpenti ond'è crinita, rianima la crudeltà della tartarea truppa. Orfeo, ed Euridice tentano un ultimo sforzo per riunirsi, ma i Demoni troppo premurosi di eseguire l'ordine ricevuto li strascinano, e li dividon per sempre, e questi due sfortunati non potend'altro, levano al di sopra degli orridi ceffi degli spettri, che li trasportano, le languenti loro braccia, e gemendo si danno l'ultimo eterno addio.

SCENA. V.

Amore sensibile al dolore, ed alle strida di questi Amanti, la costanza, e la tenerezza de' quali forma l'ornamento più bello dell' Imperio suo, vola a traverso dell' aere per domandar Euridice a Plutone, od a sostrarla col suo potere all' Impero de' morti.

SCENA VI.

Rappresenta la scena una parte del monte Rodope, al di cui piede vedesi serpeggiare il fiume Ebro.

Bacco,

jette dans ceux de ſon époux, & ſemble y défier leur barbarie. Alors la troupe infernale ſe diviſe, puis réuniſſant ſes efforts ſépare & entraine les deux époux. Ils ſe jettent l'un & l'autre aux piés de ces monſtres pour implorer leur pitié. Orphée touche ſa lyre, dont les ſons ſemblent deſarmer les Démons & calmer leurs fureurs; l'Amour va triompher une ſeconde fois de la mort & des enfers. Tyſyphone accourt. Cette inéxorable Furie ranime par le ſifflement de ſes ſerpens la cruauté de la trouppe infernale. Orphée & Euridice font un dernier effort pour ſe raprocher. Mais les Démons attentifs à exécuter l'ordre qu'ils ont reçu, les entrainent, & les enlévent, pour les ſéparer ſans retour. Les deux infortunés étendent leurs bras languiſſans au deſſus des têtes des effroyables Spectres qui les emportent; & ils ſe diſent en gémiſſant d'éternels adieux.

SCENE V.

L'Amour ſenſibile à la douleur & aux cris de ces Amans, dont la conſtance & la tendreſſe font l'ornement de ſon Empire, vole, & traverſe les airs. Pour demander à Pluton, ou l'arracher par ſon pouvoir à l'Empire des Morts.

SCENE VI.

La Décoration repréſente une partie du Mont Rhodope. L' Hebre ſerpente au bas de ces côteaux.

Bacco, protettore di Orfeo, che avea insegnato il suo Culto ati popoli della Tracia, viene per celebrare le sue feste al piede del monte Rodope. Egli è assiso sopra di un ecarro tirato da satiri, ed accompagnato da una truppa di silvani, di Fauni e di Egipani. Tutti passano attraverso del teatro, per andar ove devono farsi le feste.

SCENA VII.

Orfeo, inconsolabile per la doppia perdita della sua consorte, cerca la solitudine per ivi intieramente abbandonarsi al suo dolore. Alcune Ninfe quì attirate dalla dolcezza dell' armonia l'invitano ad abbandonare quest' orrido deserto, e venire ad abitare in più ridenti luoghi. Orfeo sempre fedele alla sua Euridice riggetta, e sprezza i consigli loro: e insensibile del pari al vezzi loro, ed allé immagini del diletto, ch'esse gli rappresentano, sdegnosamente le fugge. Le Ninfe irritate lo lasciano esprimendo ad un tratto e la collera, e la vergogna loro.

SCENA VIII.

A misura dei varj suoni della Lira di Orfeo cangia la decorazione successivamente di forma, e viene grado a grado ad abbellirsi. Sovra a gli aridi scogli le verdeggianti piante vengono a disporsi. Signoreggiano i fiori ove non eran che sterpi. Gli aranci nascono iutorno ad Orfeo, ed i rami loro avitichiandosi insieme gli rendono

dilet-

Bacchus protecteur d'Orphée qui avait enseigné son culte aux peuples de la Thrace, vient pour célébrer ses orgies au pied du Mont Rhodope. Il est monté sur un Char trainé par des satires, & accompagné d'une foule de sylvains, de Faunes & d'Egipans. Tous traversent le theatre pour se rendre ou la fête doit avoir lieu.

SCENE VII.

Orphée inconsolable de la donble perte de son Euridice, cherche la solitude, pour s'abandonner entiérement à sa douleur. Des Nimphes attirées par les charmes de l'Harmonie, l'invitent à quitter ces affreux déserts, pour venir habiter des lieux plus rians. Orphée toujours fidéle à Euridice, rejette & mépriſe leurs conseils Egalement insensible à leurs attraits & à ceux de la volupté, dont elles lui présentent diverses images, il les fuit avec dédain. Les Nimphes irritées le quittent, en exprimant leur honte & leur colère.

SCENE VIII.

Aux accens de la lyre d'Orphée, la Décoration change successivement de forme, & s'embellit par gradations. Des arbres viennent se ranger sur les rochers arides, les ronces font place aux fleurs: Des Orangers naissent autour d'Orphée; & leurs rameaus entrelacés lui forment un ombrage agréable. Le côteau se couvre de vignes,

dilettevole ombra. La costa del monte si copre di verdeggianti vigne, che, ingrandendosi, si uniscono, ed in ghirlande si dispongono. Sembra alfine che la natura istessa per prestare omaggi al Tracio Cantore si sforzi di abbellire la di lui solitudine con le più dilettevoli, e subite trasformazioni.

SCENA IX.

Le Ninfe sdegnate ricompariscono. Sono armate di tirsi. Invase dal loro furore cercano Orfeo per farlo della rabbia loro la vittima. Veggonlo appena, che si lanciano sopra di lui, e, più insensibili delle bestie feroci, non rispondono a' di lui accenti che raddoppiando sopra di lui i colpi de' loro tirsi. Lo atterrano sopra alcuni dirupi, e si mostrano determinate ad immolarlo alla loro ubbriachezza.

SCENA ULTIMA.

Bacco giustamente irritato, ad avendo un tal sagrificio orin orre, premuroso di conservare un mortale, che fa il più bell' ornamento delle sue Feste, compariſce. Le Ninfe spaventate minaccioſi sguardi del Nume, si ritirano indietro non osando di levar da terra gli sguardi loro. S'apre la terra, ne sorge un legger vapore, che, poco a poco dissipandosi, lascia veder Amore con Euridice.

Ecco

vignes, qui en grandiſſant, s'uniſſent, & compoſent des guirlandes. La nature enfin ſemble rendre hommage au Chantre de la Thrace, en s'empreſſant d'embellir ſa ſolitude, par les plus agréables métamorphoſes.

SCENE IX.

Les Nimphes irritées reparoiſſent. Toutes ſont armées de Thirſes. Livrées à leurs Bachiqués fureurs, elles cherchent Orphée, pour en faire la victime de leur rage. Elles ne l'ont pas plutôt aperçu, qu'elles s'elancent ſur lui. Moins ſenſibles que les bêtes les plus feroces, elles ne répondent à ſes accens, qu'eu lui portant des coups redoublés de leurs Thirſes; & elles le renverſent ſur des rochers, paroiſſant déterminées à l'immoler à leur yvreſſe.

SCENE DERNIERE.

Bacchus juſtement irrité d'un tel ſacrifice & s'intereſſant aux jours d'un mortel qui fait le plus bel ornement de ſes fêtes, paroit. Les Nimphes effrayées des regards menaçans du Dieu, reculent, & n'oſent plus lever les yeux. La terre s'entr' ouvre: il en ſort une legére vapeur, qui ſe diſſipant inſenſiblement, laiſſe voir l'Amour avec Euridice.

)( )( )(Orphée

Ecco Orfeo ſubitamente rianimato dalla preſenza di queſto Dio. Apre i moribondi lumi, ſorge da terra; ma qual nè è la ſua maraviglia nel vederſi reſa la dolce Spoſa per mano d'Amore! Invaſo dalla più viva allegrezza rende al Dio di Citera i dovuti omaggi, e fra queſti, e Bacco divide le teſtimonianzze della gratitudine ſua. Si volge quindi ad Euridice, e daſſi tutto in preda ai dolci trasporti della ſua tenerezza. I Fauni, i Satiri, ed i Silvani s'uniſcono colle Baccanti, e intrecciano vive, e dilettevoli danze. Orfeo ed Euridice che toccano il colmo della felicità, eſprimono il contento, e la loro gratitudine verſo amore e Bacco; e con un Gruppo generale il Ballo fiiniſce.

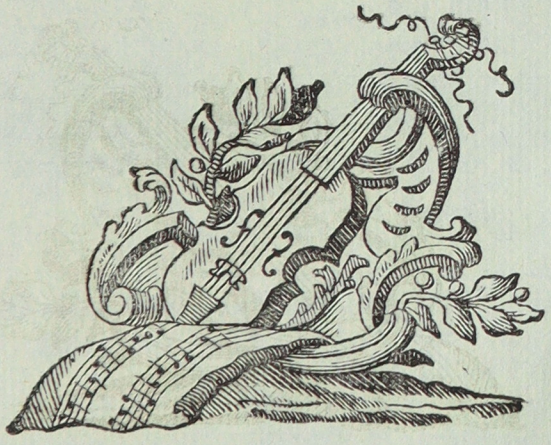
FINE DEL BALLO.

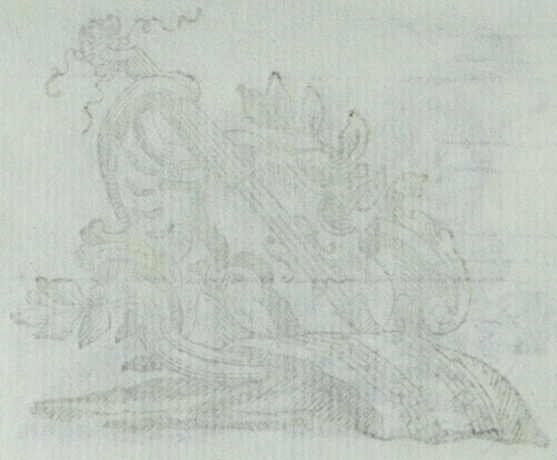


Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1771690194/phys_0140
DFG

Orphée eſt bientôt ranimé per la préſence de ce Dieu charmant. Il ouvre les yeux mourans, il ſe reléve. Mais quelle eſt ſa ſurpriſe, lorsqu'il aperçoit ſon épouſe qui lui eſt rendue par l'Amour. Penétré de la joye la plus vive, il rend hommage au Dieu de Cythére, & partage ſa reconnoiſſance entre lui & Bacchus. Puis, ſe retournant vers Euridice, il ſe livre aux tranſports que ſa tendreſſe lui inſpire. Les Faunes, les Silvains, & les Satyres, s'uniſſent aux Bacchantes par des danſes vives & voluptueuſes. Orphée & Euridice, au comble du bonheur, expriment leur féliçité & leur reconnoiſſance envers l'Amour & Bacchus; & le Ballet ſe termine par un grouppe général.

FIN.





Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1771690194/phys_0142
DFG

ATTO TERZO.

SCENA I.

Appartamenti reali.

AGRICANE, DORISIA, e BICESTRE.

Dor. Dunque . . .
Agr. Deciſo é già. Se a me la figlia
La ſua deſtra ricuſa, il genitore,
Da crudo acciar trafitto,
Dovrà caderle al piè.
Bic. Barbaro tanto
Eſſere, aimè! come potrai?
Agr. Vicini
Son gli eſtremi fra lor: quindi ſprezzata
Si converte in furore
Sin l'iſteſſa pietà.
Dor. Ma non l'amore.
Agr. Della proterva mente
Le minacce, il periglio
Trionferanno alfin.

Bic.

ACTE TROISIEME.

SCENE I.

Le Théâtre repréſente les appartemens du Roi.

AGRICANE, DORISIE, & BICESTRE.

Dor. Ainſi . . .

Agr. La mort du père eſt réſolue, ſi la fille refuſe de me donner la main.

Bic. Comment! Pourriés-vous pouſſer la barbarie à ce point?

Agr. Les extrémités ſe touchent, & la pitié mépriſée ſe change en fureur.

Dor. Mais il n'en eſt pas de même de l'amour.

Agr. Le péril, dont elle eſt menacée, triomphera à la fin de ſon obſtination.

Bic. Vano consiglio.
Amor, padre, non figlio,
Cagione, non effetto
E d'un pavido affetto.
Dor. Ed il timore,
Se agghiaccia i sensi, non infiamma il core,
Agr. Se placarmi vorrà . . .
Bic. La forza, e l'ira
A nobil' alma sol fermezza inspira.

Bic.
Il rigor, la crudeltà
Vince, sprezza-un'alma avvezza
A serbar la fedeltà.

Dor.
Il poter, l'autorità,
La ragione - invan s'oppone;
Leggi amor soffrir non sà.

Agr.
Lo spavento, ed il terrore,
Il destin del genitore
Leggi a lei dettar saprà.

Dor. Non si turba un'alma forte
Bic. Della morte al fiero aspetto.
Dor. Con piacere
Bic. Con diletto
Dor. De' metalli il rauco invito
Bic. De' cavalli il sier nitrito
Dor. Il guerrier bramando stà.
A due
Bic. Il guerrier destando và.
Dor. Anche a fronte del periglio
Bic. Nel ciménto, nel periglio
Dor.

Bic. Fauſſe penſée! L'amour rend craintifs ceux qu'il enflamme: mais ce n'eſt pas en inſpirant la crainte, qu'on fait naître ſes feux.

Dor. La peur glace les cœurs & ne les enflamme pas.

Agr. Si elle veut m'appaiſer , . .

Bic. Les menaces révoltent une ame noble, & la colère de qui la veut domter, ne lui donne que plus de fermeté.

Bic.

La rigueur & la cruauté ne peuvent ébranler une ame fidelle & conſtante.

Dor.

L'autorité ni la raiſon ne peuvent rien ſur l'amour. On ne peut lui impoſer de loi.

Agr.

La crainte & la terreur, que lui inſpirera le deſtin réſervé â ſon pére, vaincront ſa réſiſtence.

Dor.

Rien n'effraie une ame courageuſe, & le guerrier entend avec plaiſir le tintamare cauſé par le choc des machines guerriéres. La ſérénité, qu'il conſerve au milieu du plus

Bic.

Le guerrier excité vivement par le haniſſement des chevaux, court avec joie au devant du trépas, & le front tranquille, qu'il conſerve dans les dangers les grand

Dor. Vanta *Bic.* Moſtra *Dor.* Il labbro *Bic.* Il ciglio

Dor. Che terrore il cor non à a) *A due.* Che timore il ſen non sà. b) *Bic.*

SCENA II.

AGRICANE ſolo.

Finche lungi è dal periglio,
Vanta il labbro, oſtenta il ciglio
Quel valor, che poi non à. c)

SCENA III.

Teſoro de' monarchi d' Aſſiria.

Statua equeſtre di Tarſile nel mezzo in ſembiante, ed in atto minaccioſo, e ſevero. Sedia, e tavolino a dritta.

CALLI-

a) *Parte a dritta.* b) *Parte a manca.*
c) *Parte.*

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1771690194/phys_0148
DFG

grand péril, montre que ſon cœur ne connoît pas la crainte. a)

plus extrêmes, montre qu'il les mépriſe. b)

SCENE II.

AGRICANE ſeul.

Loin du péril les faux braves vantent leur valeur: mais à ſon approche la feinte ceſſe. c)

SCENE III.

Le Théâtre repréſente la ſalle, où l'on conſerve les tréſors des rois d'Aſſirie.

On voit au milieu la Statue équeſtre de Tarſile. Elle eſt dans une action menaçante. L'air de ſon viſage eſt ſévère. A droite il y a une petite table avec un ſiége.

CAL-

a) *Elle ſort à droite.* b) *Elle ſort à gauche.*
c) *Il ſort.*

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1771690194/phys_0149
DFG

CALLIROE ſedendo preſſo al tavolino, con un' aurea tazza in mano. Alcune delle ſue nobili donzelle più indietro.

Cal. Timida mano, aime! perche t'arreſti? . . .
Tu vacilli? . . . tu tremi? . . .
Tu palpiti, cor mio? . . .
Che ignoti moti, oh Dio! per me ſon queſti! a)
Pur non imparo adeſſo
Ch'io ſon nata mortal. E' di natura
Neceſſario tributo alfin la morte.
Con alma invitta, e forte,
D'avverſo fato fino all'ore eſtreme
Chi non teme il rigore,
A vivere incomincia allor che muore.
Perche dunque d'impaccio
A ſortir non m'affretto? . . . Eh di penare b)
Si ceſſi omai così. . . . Ma tu di nuovo,
Timida man, t'arreſti? . . . c)
Tu palpiti, cor mio? . . .
Che ignoti moti- oh Dio! per me ſon queſti!
Ah veggo ben qual ſia d)
Duro paſſo il morir! Lo ſo: la vita
Per naturale inſtinto apprezza, & amá
Tutto ciò, che reſpira:
L'odia

a) *Poſa la tazza.*

b) *Torna a prendere in mano la tazza.*

c) *Nuovamente sbigottita ſi arreſta, nell' atto d' appreſſare al labbro la tazza.*

d) *Poſa di nuova la tazza.*

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1771690194/phys_0150
DFG

CALLIROE est assise près de la table. Elle tient dans la main une coupe d'or. Quelques unes de ses suivantes sont derrière elle.

Cal. Hélas! mon cœur palpite! Ma tremblante main s'arrête & chancèle . . . O ciel, quels sont les mouvemens inconnus qui m'agitent? a) Née mortelle, suis-je exemte du commun tribut? Non, une ame courageuse, que la continuelle rigueur d'un destin cruel n'a pu domter, ne craint point la mort, & ce n'est au contraire qu'en rompant ses liens, qu'elle commence à exister. Qui peut donc plus longtems me retenir? Oui je vais m'affranchir des peines, dont je suis environnée. b) Hélas! ma timide main se refuse de nouveau à mes desirs . . c) mon cœur est plein d'émotion, & les mouvemens, qui m'agitent me sont inconnus. d) Ah, je vois bien, que tout ce qui respire, répugne à sa destruction, & que la conservation de soi-même est un instinct naturel. Ce n'est que les insen-

a) *Elle pose la coupe sur la table.*
b) *Elle reprend la tasse.*
c) *Mais de nouveau tremblante elle s'arrête, lorsqu'elle porte la coupe à sa bouche.*
d) *Elle remet encore la coupe sur la table.*

L'odia ſol chi vaneggia, e chi delira. a)
Alfine in regia cuna
Agli agi, alle ricchezze, al ſoglio nata;
Giovine, ſpoſa. . . . Oh nome
Per me dolce una volta, or tormentoſa
Rimembranza crudel! Dove, infelice!
Dov' é l' amato ſpoſo? . . Eccolo: oh Dio! b)
Ecco lo ſpoſo mio. Spiran quei marmi;
Si: lo veggo, l' aſcolto . . Ah non chiamarmi
Incoſtante, ſpergiura. E'ver, fui lenta
A ſeguirti, mio ben. Ma il fallo mio
Emendare io ſaprò. Frena, ſoſpendi c)
Rimproveri, querele:
Non trafigger così la tua fedele. . . d)
Ma in atto bieco, e fiero,
Severo, minaccioſo
Perche altrove ti volgi? . . . Ah di quel volto
Men tremendo è il morir, . . Dov' è la morte?
Il veleno dov' è? . . . Deh raſſerena e)
Quelle torbide ciglia. f)
Verrò, verrò. Guarda: già bevo.

SCE-

a) *Si leva in piedi.*
b) *Incontrandoſi collo ſguardo a mirar la ſtatua di Tarſile; ed arreſtandoſi con ſorpreſa a contemplarla.*
c) *Avvicinandoſi ſmanioſa verſo la ſtatua.*
d) *S' arreſta ſpaventata dalla fiera attitudine della ſtatua.*
e) *Corre precipitoſa verſo il tavolino.*
f) *Prende la tazza; e rivolgendoſi verſo la ſtatua, beve il veleno; e s' abbandona di nuovo ſulla ſedia.*

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1771690194/phys_0152
DFG

insensés qui haïssent la vie. a) Moi, qui suis née sur le trône au milieu des aises & des richesses . . . Moi jeune & tendre épouse . . . Ce nom autrefois si cher à mon cœur, le remplit aujourd' hui d' amertume & cause son tourment. Ressouvenir cruel! . . . & toi, époux chéri & bien aimé . . . Oh ciel, que vois-je? b) Tarsile . . . le voilà, il respire dans ce marbre! . . . Je l'entens . . . Ah! si j'ai tardé à te suivre ne m' accable pas pour cela de reproches c): ne me donne pas les noms odieux d'inconstante & de parjure. Retiens ton corroux, ta fidele épouse saura réparer sa faute. d) Ne détourne point tes regards quoique fiers & menaçans. Oui la mort est moins effrayante que la colère, qui paroît sur ton front. e) Calme-là, je vais te rejoindre. f) Dêjà ce brevage mortel porte son poison dans mes veines.

a) *Elle se leve.*

b) *Appercevant la statue equestre & la contemplant avec surprise.*

c) *En s' approchant toute éperdue de la statue.*

d) *Elle s' arrête épouvantée de l' attitude menaçante de la statue.*

e) *Elle court avec précipitation vers la petite table.*

f) *Elle boit en se tournant vers la statue, ensuite elle se laisse aller sur le siege.*

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1771690194/phys_0153
DFG

SCENA IV.

ARSACE fra le guardie, e detta.

Arſ. Ah figlia!
Che faceſti? . . . Che miro- a)
Tu mori, & io reſpiro? . . .
Cal. Agli occhi miei,
Padre, naſcondi almeno
Sì funeſto dolor. Tu foſti. . . b)
Arſ. Oh Dio!
Più padre non ſon' io!
Cal. Pietoſo dono c)
E di Doriſia la mia morte. A lei
Debitrice io ne ſon. Mercè di queſto
Opportuno ſoccorſo, unir poſs'io
Due fra lor ripugnanti
Neceſſari dover. Senza eſſer teco
Inumana, crudele,
Fedele al caro ſpoſo,
Do a lui pace, a te vita, e a me ripoſo.
Arſ. Ah dì piutoſto. . .

Call.

a) *Accorre ſpaventato verſo Calliroe nel punto, ch' eſſa prende il veleno, rimanendo languidamente adbandonata ſulla ſedia.*
b) *Prende Arſace per mano.*
c) *Laſcia la mano d' Arſace, e gli addita la tazza.*

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1771690194/phys_0154
DFG

SCENE IV.

CALLIROE & ARSACE au milieu des gardes.

Arſ. Ah, ma fille, que faites-vous? Que vois-je? Vous perdés le jour & je reſpire? a)

Cal. O mon père, dérobés b) à mes yeux la douleur funeſte, dont vous êtes pénétré. Fuſſiés vous . . . c)

Arſ. O Dieux, je n'ai plus de fille!

Cal. Ma mort eſt un bienfait de Doriſie. Je lui dois toute ma reconnoiſſance pour un ſervice ſi important. Oui, mon devoir m'impoſe la néceſſité de mourir, puisque par ma mort ſeule je puis vous conſerver la vie, contenter les mânes de mon époux, & trouver un repos aſſuré.

Arſ. Ah dites plûtôt . . .

a) *Il court avec effroi vers Calliroé dans le moment qu' elle prend le poiſon.*

b) *Elle reſte languiſſamment ſur ſon ſiege.*

c) *Elle prend Arſace par la main.*

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1771690194/phys_0155
DFG

Cal. Queſte
Infelici ſembianze a danni tuoi
Acceſer del tiranno
L'ire finor. Tra poco,
L'eſca mancando, il foco,
Ancor ſi eſtinguerà.
Arſ. Ma che mi giova
Una miſera vita? . . .
Cal. A conſervarla
D'una figlia, che muore, inefficaci
Non ſian gli ultimi prieghi. Ah ſe non vuoi
Che negli Eliſi ancor ſpirto dolente
Lagrimando io m'aggiri,
Vivi. . .
Arſ. Non più: vivrò.
Cal. Dammene in pegno, a)
Caro padre, un'ampleſſo.
Arſ. Vivrò, ſe in queſt' inſtante
Del mio duol non m'uccide il fiero eccesſo. b)
Cal. Or non bramo di più. . . Ma già la luce
Per me foſca divien. . . Vacilla, ondeggia
Sotto l'incerte piante
L'inſtabile terren. . . Già per le vene
Mi ſcorre un freddo gel... Chi mi ſoſtiene? c)
Arſ. Oh momento crudele,

Call.

a) *Si leva in piedi.*
b) *S' abbracciano.*
c) *Alle ſue donzelle, che accorrono a ſoſtenerla.*

Cal. Ces funeſtes attraits ont jusqu'à préſent été cauſe des mauvais traitements, que la fureur du tiran vous a fait ſouffrir. Mais dans peu ſes feux privés de leur objet s'éteindront.

Arſ. Ta mort me rend la vie inſupportable.

Cal. Accordés aux prières d'une fille mourante la conſervation de vos précieux jours. Vivés, ou mon ame dans les champs Eliſés, errante & languiſſante ne verra point tarir ſes larmes.

Arſ. Sois contente.

Cal. Qu'un tendre embraſſement ſoit le gage de vôtre promeſſe.

Arſ. Oui, je vivrai, ſi l'excès de ma douleur ne me conduit pas dans ce moment au tombeau. a)

Cal. Mes déſirs ſont ſatisfaits . . Mais déja les ſombres voiles de la mort couvrent mes yeux obſcurcis . . . Mes pieds me ſoutiennent à peine, je chancèle: quel cahos m'environne! . . Je ſuccombe, ſoutenés-moi. b)

Arſ. Cruel moment. . . .

Call.

a) *Elle ſe leve.*
b) *Ils s'embraſſent.*
c) *Aux femmes de ſa ſuite qui accourent pour la ſoutenir.*

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1771690194/phys_0157
DFG

Cal. Amiche, altrove
I mei paſſi guidate. Il ſuo dolore
Si riſpetti così. Povero padre! a)

Arſ. Dove?

Cal. Dagli occhi tuoi
Lunge a morir m'invio.

Arſ. Senza darmi nemen l'ultimo addio?

Cal. Prendilo. b)

Arſ. Ah il cor nel ſeno
Io mi ſento ſpezzar!

Cal. Numi pietoſi, c)
Deità protettrici
Della vita de' rè, commetto a voi
Quella del padre mio. Pegno sì caro
A cuſtodir geloſi,
Santi numi del ciel, per me vegliate:
Fate che i giorni ſuoi
Non ſomiglino ai miei:
E ſe cara una volta io pur vi fui,
Quei, che ſcemate a me, donate a lui. d)

Call.

a) *Guardando pietoſamente Arſace in atto di partire.*
b) *Bacia teneramente ad Arſace la mano.*
c) *Seguitando a tener Arſace per mano.*
d) *Laſcia la mano Arſace.*

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1771690194/phys_0158
DFG

Cal. Conduiſés ailleurs mes pas chancelans! Reſpectés la douleur d' Arſace. O père infortunè! a)

Arſ. Où vas-tu!

Cal. Je vais expirer loin d' ici.

Arſ. Eh quoi, ſans me donner le dernier embraſſement!

Cal. Recevés-le. b)

Arſ. Mon cœur ſe déchire, & ne peut reſiſter.

Cal. O Dieux, c) protecteurs des rois, c' eſt à votre céleſte puiſſance, que je recommande la vie de mon père. Daignés veiller ſur ſes jours. Rendés-les plus heureux que ceux de ſa malheureuſe fille. Exaucés ma fervente prière, & ajoutés á leur cours ce que vous retranchés aux miens. d)

Call.

a) Elle veut partir, & régarde tendrement Arſace.
b) Elle lui baiſe tendrement la main.
c) Elle continue à tenir Arſace par la main.
d) Elle lui laiſſe la main.

Call. Contenta in braccio a morte
Io chiuderò le ciglia,
Del genitor la sorte
Se norma, oh Dio! non piglia
Dal fiero mio destin. a)

SCENA V.

ARSACE, indi AGRICANE, che sopraviene nell' istante, ch' Arsace s' abbandona sulla sedia presso al tavolino.

Ars. b)
Ah figlia... Ma oppresso
Di tanto martiro
Dal barbaro eccesso,
La voce... il respiro...
Mi sento mancar.. c)

Ars. e)
Ah padre infelice,

Agr.
Che avvenne? Parlate.
Qual tazza è mai questa?.
Voi muti restate?
Che scena funesta!
Mi sento gelar. d)

Agr. f)
Si desta. Che dice?

Ars.

a) *Parte sostenuta dalle sue donzelle.*
b) *In atto di seguir Calliroe.*
c) *Oppresso dal dolore, s' abbandona sulla sedia, & appoggia la testa sul tavolino.*
d) *Osservando la vuota tazza; e guardando fissamente in volto le attonite guardie.*
e) *Leva la testa per un momento.*
f) *S' accosta per udir Arsace.*

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1771690194/phys_0160
DFG

Call. Je mourrai contente, ſi le ſort de mon père eſt moins cruel, que celui, que le deſtin m' a fait éprouver. a)

SCENE V.

ARSACE & AGRICANE. Agricane entre ſur la ſcène dans le moment, qu' Arſace ſe laiſſe tomber ſur le ſiége près de la table.

Arſ. b)
Ah ma fille, je ſuis ſi oppreſſé du cruel tourment, que j'endure... Mais je me meurs.. je ne puis reſiſter á ſon excès. c)

Arſ. e)
Que je ſuis malheureux!

Agr.
Que vois-je? Quelle eſt cette coupe? Vous reſtés immobiles? Quel funeſte préſage! . . . O Dieux, mon ſang ſe glace. d)

Agr. f)
Ah écoutons!

a) *Elle ſort ſoutenue des femmes de ſa ſuite.*
b) *Il veut ſuivre Calliroé.*
c) *Ne pouvant reſiſter à la douleur, qui l' oppreſſe, il ſe laiſſe aller ſur le ſiége & s' appuye la tête ſur la table.*
d) *Il regarde la coupe, qui eſt vuide, en regardant fixement ſes gardes.*
e) *Il leve la tête pour un moment.*
f) *Il s' avance pour écouter Arſ.*

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1771690194/phys_0161
DFG

Arſ.

Ah padre infelice,
Più figlia non ò! b)

Arſ.

Deh mira, tiranno.
La figlia ſpirò. c)

Agr. a)

Io render felice
La figlia ſaprò.

Agr.

Che inteſi! ... D' affanno
Anch' io morirò. d)

Arſ. *A due.* *Agr.*

No: vivi, o perfido, e)
Per tuo tormento:
E ogni momento
Morir bramando
Per te non troviſi
Un laccio, un brando. f)
Ma ſol Tiſifone,
Megera, e Aletto
T' infiammi, e t' agiti,
Ti ſquarci il petto,
Il cor ti laceri
La notte, e il dì. g)

No: aſſai più barbaro
E il mio tormento. h)
Ogni momento
La morte io bramo;
E in vano, o miſero,
Ognor la chiamo.
E intanto veggomi i)
D' intorno Aletto,
Che le ſue furie
Mi deſta in petto,
Che il ſen mi lacera
La notte, e il dì. k)

SCE-

a) *Come ſopra.*
b) *A Arſace.*
c) *Scagliando, con impeto, la tazza al piè d' Agricane.*
d) *Atterrito dall' inaſpettato annunzio.*
e) *Levandoſi da ſedere con grand' impeto.*
f) *Incalzando ſempre più impetuoſamente Agricane.*
g) *Parte a deſtra.*
h) *Agitandoſi con molta ſmania.*
i) *Accreſcendoſi ſempre l' agitazione.*
k) *Parte a ſiniſtra.*

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1771690194/phys_0162
DFG

Arſ.

O père infortuné, tu n'as plus de fille! b)

Agr. a)

Je rendrai vôtre fille heureuſe!

Arſ.

Elle expire ſous tes coups, tiran, admire ton ouvrage. c)

Agr.

Qu'entens-je, o ciel! Je ne ſurvivrai pas à ce coup funeſte. d)

Arſ. *A deux.* *Agr.*

Non: e) vis perfide, mais que ce ſoit dans les tourmens: Gémis ſous le fardeau d'une vie odieuſe ſans trouver aucun moyen d'en ſortir, & qu'en proie aux furies, f) leur flambeau conſumant tes entrailles, te faſſe éprouver mille morts, ſans ceſſer de vivre, pour être continuellement livré à de nouvelles fureurs. g)

Non: il n'eſt point de plus cruel tourment. h) Je déſire la mort, je l'appelle à chaque inſtant: mais c'eſt envain. Que je ſuis malheureux! i) Alecton me remplit de ſes furies, j'en ſuis dévoré. Elles me déchirent le ſein, ſans me donner ni nuit, ni jour, un moment de relâche. k)

a) Avec abbatement.
b) A Arſace.
c) Il lui jette la coupe aux piés.
d) Accableé par la nouvelle inopinée.
e) Se levant de ſon ſiége avec impetuoſité.
f) S'approchaut toûjours plus près d'Agricane.
g) Il ſort à droite.
h) Avec une extréme agitation.
i) L'agitation va toûjours en augmentant.
k) Il ſort à gauche.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1771690194/phys_0163
DFG

SCENA VI.

Tetro cortile di ſquallido carcere.

TARSILE in Scitico ammanto, con forte ſchiera d'armata gente al ſuo ſeguito; indi ARSACE, che ritorna alla ſua prigione.

Tarſ. Il re ſi cerchi, amici. a) A terra infrante
Vadan porte, ripari, al noſtro zelo
Importuni ritegni. Un varco a lui
Preſto aprirci ſaprem. . . Ecco: già cede b)
Da quel lato. . . Si vada.

Arſ. O ciel, che fia? c)
Torno alle mie prigioni; e ſull' ingreſſo
Aſſaliti, e trafitti i rei cuſtodi
Veggo cadermi al piè. . . Non sò s'io debba
Inoltrami . . . partir . . d)

Tarſ. Quì non ſi trova. e)

Arſ.

a) *A' ſuoi guerrieri, che incominciano ad abbaterè alcune delle porte laterali.*

b) *Entra con alcuni de' ſuoi a deſtra, dove il muro à ceduto.*

c) *Non veduto, e non vedendo i ſeguaci di Tarſile.*

d) *Avanzandoſi con incerti paſſi.*

e) *A' ſuoi ſeguaci, ſenza veder Arſace.*

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1771690194/phys_0164
DFG

SCENE VI.

Le Théâtre repréſente une cour ſombre; autour de la quelle ſont des priſons horribles.

TARSILE vêtu à la Scythe ſuivi d'une grande troupe de gens armés. ARSACE paroît enſuite retournant à ſa priſon.

Tarſ. Amis, a) qu'on cherche ſoigneuſement le roi. Mais ſans perdre de tems, qu'on abbatte ces murs & les portes, qui mettent un obſtacle à notre zèle, & nous ſaurons dans peu lui ovrir un paſſage. Déja tout cède de ce côté à nos efforts. b)

Arſ. O ciel, quel ſpectacle s'offre à ma vue? c) Mes perfides geoliers tombent à mes piéds percés de coups . . . d) Je ne ſais, ſi je dois paſſer outre, ou retourner ſur mes pas.

Tarſ. Il n'eſt point ici. e)

Arſ.

a) *A ſes ſoldats, qui commencent à abbattre ſur les côtés.*
b) *Il entre ſuivi de quelqu'un des ſiens par la brêche déja faite.*
c) *Sans être vû & ſans voir les ſoldats de Tarſile.*
d) *En avançant avec incertitude.*
e) *Sans voir Arſace.*

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1771690194/phys_0165
DFG

Arſ. Che voce! a)
Tarſ. A quella parte
Rivolgerſi convien. b)
Arſ. Sogno? Son deſto? . . c)
Tarſ. Non più. Trovato è il re. d)
Arſ. Tarſile è queſto! e)
Tarſ. Si, mio re.
Arſ. Ma . . .
Tarſ. Togliete, f)
Miei fidi, a lui l'indegni lacci. Intendo.
Del tuo ſtupor qual ſia
L'improviſa cagion.
Arſ. E le tue veſti? . .
E'l tuo ſanguigno acciar? . .
Tarſ. Nemico ſangue
Il mio ferro macchiò. Nel ſen l'immerſi
Del primo Scita, in cui
Io fuggendo m'avvenni:
E alle ricerchè altrui
Penſai cauto involarmi,
Le mie ſpoglie con lui cangiando, e l'armi.

Arſ.

a) *Senza veder in volto Tarſile.*
b) *Si volge per andar verſo la ſiniſtra, dove i ſuoi ſeguaci han di già abbattutta un' altra porta.*
c) *Fiſandoſi ad oſſervar attentamente Tarſile.*
d) *A' ſuoi ſeguaci, che deſiſtono dall' intrapreſo lavoro.*
e) *Con molta ſorpreſa.*
f) *A' ſui guerrieri, che tolgon le catene ad Arſace.*

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1771690194/phys_0166
DFG

Arſ. Quelle voix a frappé mon oreille? a)

Tarſ. Il faut chercher de ce côté. b)

Arſ. Eſt-ce un ſonge?

Tarſ. Que vos efforts ceſſent! Voici le roi. d)

Arſ. Eſt-ce Tarſile que je vois? e)

Tarſ. Vos yeux ne vous trompent point.

Arſ. Mais. . . .

Tarſ. Rompés les vils liens dont le roi eſt chargé. f) Votre ſurpriſe ne m'étonne pas: ma vie inopinée devoit naturellement vous la cauſer.

Arſ. Mais vos vêtemens, votre épée enſanglantée?

Tarſ. Elle ne fut teinte, que du ſang ennemi. Je la plongeai dans le ſein du premier Scythe, que je rencontrai, lorsque je fuyois, & ce fut pour échapper plus ſûrement, que je changeai mes armes, & mes habits contre les ſiens.

Arſ.

a) Sans voir le viſage de Tarſile.

b) Il paſſe au côté gauche, où les ſiens ont auſſi fait breche.

c) Regardant attentivement Tarſile.

d) Aux ſiens, qui ceſſent auſſitôt d'abbattre les murs.

e) Avec une extrême ſurpriſe.

f) A ſes ſoldats, qui ôtent les chaînes à Arſace.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1771690194/phys_0167
DFG

Arſ. (Fatale inganno!)
Tarſ. Al mare
Pronto quindi mi traſſi. Ivi di Media
Il prence io ritrovai. L'atteſe ſchiere
Giunſer fra poco. Per ignoto calle
Fin dentro a queſte mura
Io le introduſſi. A rimaner celate
Però le aſtrinſi: e in tanto
Venni a ſalvarti. A un noſtro cenno, adeſſo
Che libero tu ſei, d'uomini, e d'armi
Improviſo torrente
La regia inonderà. Vieni. Un'acciaro a)
Al re ſi porga. Di Calliroe uniti
Al ſoggiorno corriamo.
Arſ. A darle aita
Troppo tardi giungeſti.
Tarſ. Troppo tardi! , . .
Arſ. La figlia. . . .
Tarſ. Siegui: parla. Che fù? Perche t'arreſti?
Arſ. Ah non volendo, oh Dio! tu l'ucideſti.
Tarſ. Io!
Arſ. Si. Della tua morte
Perſuaſo il tiranno, alle ſue nozze
Coſtringerla pensò. Quindi più toſto
Che tradir quella fè, che a te promiſe,
La tua ſpoſa fedel ſe ſteſſa uccise.
Tarſ. O colpo inaſpettato! . . .

Arſ.

a) *A' ſuoi ſeguaci, che preſentano un brando ad Arſace.*

Arſ. (O mépriſe fatale!)

Tarſ. Auſſi tôt avec une promptitude extréme jegagnai les bords de la mer, où je trouvai le prince de Médie. Là nous fûmes joints bientôt après par l'armée qu'il attendoit. Alors par des ſentiers inconnus j'introduiſis les troupes dans ces murs. Je les ai contraintes à ſe tenir caché & pendant que viendrois rompre vos fers. A préſent que vous êtes libre, au premier ordre que vous donnerés, le palais ſera inondé de gens armés. Qu'on donne une épée au roi. a) Venés, Seigneur, courons enſemble chercher Calliroé.

Arſ. Vous avés trop tardé à la ſecourir.

Tarſ. Trop tardé! . . .

Arſ. Ma fille. . . .

Tarſ. Pourſuivés, parlés, que fait-elle? Pourquoi vous arrêtés-vous?

Arſ. Hélas! vous etes la cauſe innocente de ſa mort.

Tarſ. Moi!

Arſ. Vous même. Le tiran vous croyant ſans vie, a voulu la contraindre à lui donner la main, mais Calliroé a mieux aimé ſe donner la mort, que de violer la foi, qu'elle vous avoit jurée.

Tarſ. O coup inattendu; . . .

a) *Aux gens de ſa ſuite. Ils arment le roi.*

Arſ. A vendicarla
Or penſar noi dobbiam. Tronchinſi omai
Le inutili dimore. Andiam. Ricorſo
Ai gemiti, ai lamenti
Abbian l'anime imbelli: e ſian de' forti
Temuto vanto ognoro e ſtragi, e morti. a)

SCENA VII.

TARSILE (ſolo.)

Scortate il voſtro re. b) Per mia cagione,
Se Calliroe ſpirò, la ſua vendetta
Incominci da me. Di lei Tarſile
Men forte non ſarà. Come potrei
Da te diviſo. . . Ah no: dolce mia ſpeme,
Raggiungerti ſaprò: ſaremo inſieme. . . c)
Ma il tiranno fra tanto. . . Ah non fia vero
Ch'ei rimanga impunito. Al guado eſtremo
Del pallido Acheronte.
M'attendi, anima bella.
Dell' empio ſangue or ora,
Se m'aſpetti, verrò fumante ancora. d)

D'Ache-

a) *Parte.*
b) *A guerrieri Medi, che ſieguono Arſace.*
c) *Snuda il brando in atto d' uccidersi.*
d) *Ripone l'acciaro al fianco.*

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1771690194/phys_0170
DFG

Arſ. Ne perdons pas des momens précieux en plaintes & en gémiſſemens, comme font les ames foibles. Courons la venger, en portant par tout le carnage & la mort. a)

SCENE VII.

TARSILE (ſeul.)

Suivés vôtre roi. b) Si Calliroé expira pour moi, c'eſt auſſi par moi, que ſa vengeance doit commencer. Tarſile ſera-t-il moins courageux, qu'elle? Non, idole de mon cœur, je ne puis vivre ſéparé de toi, je vais te rejoindre, nous ſerons enſemble. c) Mais cependant le tiran. . . Sa cruauté reſtera-t-elle impunie? Non. Et toi, chère ombre, qui voltige ſur les bords du noir Achéron, attens-y ton époux, je vais y deſcendre encore tout fumant du ſang du perfide Agricane. d)

a) *Il ſort.*
b) *Aux ſoldats Medes.*
c) *Il tire ſon épée, & fait l'action de ſe percer.*
d) *Il remet ſon épée dans le fourreau.*

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1771690194/phys_0171
DFG

D'Acheronte ſul margine oſcuro
Implacata ſe chiedi vendetta,
Ferma, aſpetta: lo giuro, l'avrai:
Si, ſarai-vendicata da me.

Se appagarti può il ſangue d'un'empio,
Del tiranno maturo-è lo ſcempio.
Fin de' Numi ſull'are l'indegno
Dal mio ſdegno-ſicuro-non è. a)

SCENA VIII.

Pubblica piazza feſtivamente adorna d'archi trionfali, trofei militari, ed altri apparati ſolenni per celebrar l'incoronazione del nuovo regnante. Trono ſublime a deſtra.

Dal fondo della regia ſi vede con barbarico faſto uſcir Agrine ſovra un' elevata macchina portato, e ſoſtenuto da' ſchiavi. E preceduto dalla ſua guardia Scitica; e da' rappreſentanti delle ſoggette provincie, che ne recano i conſueti tributi. Indi vengono gli ufficiali maggiori del regno d'Aſſiria, che ſi fan portare innanzi da' paggi il baſton del militar comando, ed il real ſiggillo

a) *Parte.*

Si ton ame errante ſur les rives de l'Achéron demande vengeance, elle ſera contente, & je te vengerai.

Si le ſang du tiran peut te ſatisfaire, il eſt tems, qu'il paroiſſe, & j'irai l'attaquer jusques ſur l'autel des Dieux. a)

SCENE VIII.

Le Théâtre repréſente une place publique décorée ſolemnellement d'arcs de triomphe, de trophées militaires, feſtons, guirlandes &c. Tout y eſt préparé pour célébrer le couronnement du nouveau Monarque. On voit ſur la droite un trône ſuperbe.

Agricane avec un faſte barbare ſort du fond du palais. Il eſt porté ſur un ſiège élevé, & précédé de ſes gardes Scythes & de repréſentans des provinces ſoumiſes, qui en apportent les tributs accoutumés. Après paroiſſent les grands officiers du royaume d'Aſſirie, qui ſont porter devant eux les ſignes du commandement militaire & le ſceau du royaume,

a) *Il ſort.*

ſiggillo, per depoſitar l' uno, e l' altro al piè del ſoglio del nuovo monarca. Il gran ſacerdote, ſovra un aureo bacile, porta la corona, e lo ſcettro. Due de' principali miniſtri della ſuprema giuſtizia gli ſtanno a lato, con una ſciabla nuda nella deſtra, ed una bilancia nella ſiniſtra. La ſchiera de' ſagri miniſtri li ſiegue. I ſatrapi della Scizia, che circondan la macchina, mentre Agricane diſcende, e che và ſul trono, cantano il

Coro.

Aſcendi al trono,
Scita feroce.

Parte del Coro.

L'Aſſiria iſteſſa,
Già vinta, e oppreſſa,
Te l'offre in dono
Con lieta voce.

Coro.

Aſcendi al trono,
Scita feroce.

Agr. Io voſtri voti, o Aſſiri, a)
Non ricuſo appagar . . b) Ma qual rumore . .
Che ſtrepito lontano. . .
Parmi d' udir?

SCE-

a) *In piedi dal trono.*
b) *Volgendoſi verſo la regia, da dove parte lo ſtrepito, e dove ſcorge da lunge confuſione, e tumulto.*

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1771690194/phys_0174
DFG

me, pour les déposer aux pieds du trône du nouveau roi. Le grand prêtre porte dans un bassin d' or le sceptre & la couronne. Deux des principaux ministres de la justice sont à côté de lui, tenant de la main droite un sabre nud & de la gauche une balance. Les prêtres suivent immédiatement. Les satrapes Scythes environnent Agricane, & pendant qu' il descend de son siége pour monter au trône, on chante le chœur suivant:

Chœur.

Montés sur le trône, Scythe courageux.

Une partie du Chœur chante ce qui suit:

L'Assirie vaincue te l'offre tout d'une voix.

Tout le Chœur.

Montés sur le trône, Scythe courageux.

Agr. Peuple d'Assirie, j'accepte la couronne, que vous m'offrés. a) Mais quel bruit . . . dans le lointain . . . entens-je? b)

SCE-

a) *En pied sur le trône.*

b) *En se tournant vers le palais, d' où vient le bruit & où l' on voit de loin de tumulte & la confusion.*

SCENA IX.

BICESTRE affannosa, e petto.

Bic. Ah salvati, germano;
Fuggi. . .

Agr. Che fu?

Bic. De' Medei
Tutto cede al furor. E sciolto Arsace:
Tarsile non perì.

Agr. Che dici? a)

Bic. Io stessa
Correr lo vidi baldanzoso, e fiero
Verso il real soggiorno.

Agr. E all'armi sue
Chi resista, non v'è?

Bic. Le nostre schiere
Dall' improviso assalto
Sorprese, intimorite, in van cercaro
Nella fuga uno scampo. Ai passi loro
Da per tutto s'oppone
Il Medo vincitore. In ogni parte b)

La

a) *Discende dal trono.*
b) *In tanto si và sempre più accrescendo, & inoltrando il tumulto.*

SCENE IX.

BICESTRE & le précédent.

Bic. Ah, mon frère, ſauvés-vous, fuyés.

Agr. Que dites-vous?

Bic. Tout ſuccombe ſous les coups des Mèdes, Arface, dont les chaînes ſont rompues, eſt à leur tête, & Tarſile reſpire.

Agr. Qu'entens-je? a)

Bic. Je l'ai vu moi-même marcher intrépidément vers le palais.

Agr. Et ne trouvent-ils aucune réſiſtence?

Bic. Nos troupes effrayées de cette attaque imprévue cherchent leur ſalut dans la fuite; mais les Mèdes s'oppoſant par tout à leur retraite, portent l'effroi & la mort de tous côtés. b)

a) *En deſcendant du trône.*
b) *Le bruit & le tumulte vont en augmentant.*

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1771690194/phys_0177
DFG

La ſanguinoſa inſegna
Spiegan l'orror, la morte. Odi le grida,
I gemiti confuſi. . .
Agr. Ah s'impédiſca, a)
Si tenti. . . Aimè! Ciaſcuno
Precipita alla fuga. . . Ecco s'avanza
Il tumulto, il periglio.
Più riparo nou v'è.
Bic. Non v'è conſiglio!
Agr. D'un diſperato ardir le prove eſtreme
Faccianſi almeno. b)
Bic. Ah periremo inſieme!

SCENA X.

TARSILE trattenendo l' impeto de' ſeguaci Medi; indi ARSACE, DORISIA, e detti.

Tarſ. c)
Reſtate: a queſta mano
L'empio punir conviene.

Bic. d)
Vuoi del germano il ſangue?
Cercalo in queſte vene.

Agr.

a) *Nell' atto, ch' ei ſi volge, i ſuoi guerrieri ſpaventati dall' irruzzione de' Medi, ſi pongono precipitoſamente in fuga.*
b) *Snuda l' acciaro.*
c) *A' ſuoi ſeguaci.*
d) *Ponendoſi in mezzo.*

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1771690194/phys_0178
DFG

N' entendés-vous pas les cris & les gémiſſemens confus?

Agr. Qu' on empêche . . . qu' on faſſe de nouveaux efforts. a) Hélas! chacun prend la fuite & le tumulte s' accroît, le péril s' approche, je ne peux plus l'éviter.

Bic. N'y a-t-il pas moyen?

Agr. Oui, en faiſant le dernier effort à ſe défendre en déſeſpérés. b)

Bic. Ah, nous périrons enſemble!

SCENE X.

TARSILE retenant l' impétuoſité des Mèdes, enſuite ARSACE & DORISIE, & les acteurs précédens.

Tarſ. c)

Arrêtés: c'eſt à cette main, qu' eſt réſervée la punition du perfide.

Bic. d)

Fais paſſer par mon ſein les coups, que tu veux porter au ſien.

Agr.

a) *Pendant qu' il ſe tourne, les guerriers Scythes, épouvantés de l' irruption des Medes, prennent la fuite.*
b) *Il tire l' épée.*
c) *A ſa ſuite.*
d) *Se mettant entre deux.*

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1771690194/phys_0179
DFG

Agr.

Sento che ancor non langue
In me l'ardire uſato.

Arſ. *a)*
Al ſuol cadrai ſvenato:
Per te non v'è perdono.

Dor. *b)*
Io per la figlia in dono
Lo chiedo al genitor.

Tarſ.
Ah di quel nome il ſuono
Risveglia il mio furor.

A cinque.

Arſ.
Ah ſol capace io ſono
Di ſdegno, e di furor.

Agr.
Di lor minacce il tuono
Farmi non può terror.

Bic. *c)*
Pietà, . . Ma a chi ragiono?
Ti muova il mio dolor.

Dor. *d)*
Feriſci: io ti perdono,
Se a me trafiggi il cor.

SCENA XI.

SIDONIO, ch' accorre frettoloſo, e detti.

Sid.

Sentite, fermate;
Frenate-quell ira:
Calliroe reſpira;
Vendetta non vuol. *Tarſ.*

a) Aſſaliſce Agricane a ſiniſtra.
b) Entra in mezzo ad Agricane, ed Arſace.
c) Cercando di placar Tarſile.
d) Tentando d'arreſtar Arſace.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1771690194/phys_0180
DFG

Agr.

La même valeur, qui vous a vaincu, m'anime toûjours.

Arſ. a)

Point de grace pour toi, tombés à mes piéds.

Dor. b)

Au nom de votre fille écoutés la clémence.

Tarſ.

A ce nom toute ma fureur ſe rallume.

A cinq.

Arſ.

La colère & la haine ſont les ſeules paſſions, qui m'agitent.

Agr.

Leur menaces ne peuvent ébranler mon courage.

Bic. c)

Ecoutés la pitié, que ma douleur vous attendriſſe.

Dor. d)

Frappés, je vous pardonne, ſi vous me percés le cœur.

SCENE XI.

Les acteurs précédens & SIDONIUS, qui accourt empreſſé.

Sid.

Arrêtes, écoutés, calmés vos transports furieux: Calliroé reſpire & ne veut point de vengeance.

Tarſ.

a) Attaquant Agricane à gauche.

b) Entre Arſace & Agricane.

c) Tachant d'appaiſer Tarſile.

d) Faiſant ſes efforts pour arrêter Arſace.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1771690194/phys_0181
DFG

Tarſ.
Soſpeſo m'arreſto!
Agr.
Che annunzio è mai queſto!
Arſ.
La figlia
Arſ.
Qual ſorte pietoſa
Al padre ſalvò?
Apr.
Qual mano pietoſa
A morte involò?

a) *Arſ.*
Vaneggio, o ſon deſto?
Bic.
Io ſtupida reſto!
Tarſ.
La ſpoſa.
Tarſ.
Che ſtella pietoſa
A me conſervò?
Bic.
Qual deſtra pietoſa
In vita ſerbò?

b) à 4

Dor.

Io fui, che' l veleno
Nel nappo cangiai;
Che un placido ſonno,
In vece di morte,
Nel ſen le verſai.

SCENA ULTIMA.

CALLIROE, e detti.

Call.

Ah padre, conſorte!

Arſ.

a) *Tutti, con molto ſtupore.*
b) *Attoniti, e con molto ſtupore.*

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1771690194/phys_0182
DFG

Tarſ.
Je demeure immobile.

Agr.
Qu' annonce - t - il?

Arſ.
Quel deſtin favorable a conſervé les jours de ma fille?

Agr.
Quelle main bienfaiſante nous la rend?

a) *Arſ.*
Suis-je éveillée, ou en ſonge?

Bic.
Je ſuis ſaiſie d' étonnement.

Tarſ.
b) Quelle eſt la divinité compatiſſante, qui a ſauvé mon épouſe du trépas?

à 4

Bic.
Quelle eſt la main ſecourable, qui nous la ramène?

Dor.

C' eſt moi, qui par le changement de la liqueur, qui étoit dans la coupe, ai verſé dans ſon ſein, au lieu de la mort, un ſommeil qui n' en étoit que l' image.

SCENE DERNIERE.

Les Acteurs précédens & CALLIROE.

Call.
Ah mon père, mon cher epoux.

Arſ.

a) Tous avec un étonnement extrême.
b) Avec étonnement & interdit.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1771690194/phys_0183
DFG

Arſ.
Ah figlia! a)

Tarſ.
Ben mio! b)

A 3. c)

Arſ.
Queſt' alma nel ſeno
Già manca, e vien meno
Di gioja, e piacer.

Tar.
Già ſento che in ſeno
Queſt' alma vien meno
Per troppo piacer.

Call.
Nel ſtringervi al ſeno
Già l' alma vien meno:
M'opprime il piacer.

Bic.
Tutti ceſſin gli affanni, e le pene,

Dor.
Al germano s'io rendo il ſuo bene . . .

Call. d)
Salvo a lei tu conſerva chi adora.

Agr. e)
Troppo ingrato fui ſeco finora.

Tarſ. f)
Chi la vita da noi ti difeſe,
Non rammenta gli oltraggi, e l' offeſe.

Agr. g)
Queſta mano ſe alfin non ricuſi,
Teco ſcuſi-i trasporti del cor.

Dor.

a) *Correndo ad abbracciar la figlia.*
b) *Correndo ad abbracciar la ſpoſa.*
c) *Seguitando a tenerſi abbraciati.*
d) *A Tarſ.*
e) *A Call.*
f) *Ad Egr.*
g) *Offrendo la mano a Doriſia.*

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1771690194/phys_0184
DFG

Auf.

Chère fille; a)

Tarf.

Tendre épouſe! b)

A 3. c)

Arf.

Mon ame ne peut contenir la joie & le plaiſir, qui va me faire expirer.

Tarf.

Je ſens, que mon ame eſt prête à ſuccomber ſous l'excès de la joie.

Call.

Mon ame noyée dans la joie eſt prête à s'envoler.

Bic.

Que nos inquiétudes ceſſent.

Dor.

Si j'ai rendu à mon frère ſon épouſe. . . .

Call. d)

Et toi, conſerves-lui ſon amant.

Agr. e)

Ah, mon ingratitude pour elle a été pouſſée trop loin.

Tarf. f)

Celle qui t'a ſauvé la vie ne conſerve aucun reſſentiment des offenſes que tu lui a faites.

Agr. g)

Si tu ne refuſes pas ma main, l'himen obtiendra le pardon des tranſports de mon cœur.

a) *Courant pour embraſſer Calliroé.*

b) *Courant pour embraſſer Calliroé.*

c) *Se tenant encore embraſſés.*

d) *A Tarſile.*

e) *A Tarſile.*

f) *A Agricane.*

g) *Offrant la main à Doriſie.*

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1771690194/phys_0185
DFG

Dor.

Non la ſdegno. a) Sol bramo Biceſtre b)
Col tuo figlio di Media ſul trono.

Arſ. a Eor.

Non mi oppongo.

Tarſ. a Bic. e Sid.

Si uniſcan le deſtre.

Sid a Bic.

Io te l' offro.

Bic. a Sid.

M' è grato il tuo dono.

Tarſ.

Fauſta ſorte!

Agr.

Vicende felici.

Call.

Sì bel giorno, con proſperi auſpicj,
A noi faccia dall' onde ritorno
Sempre adorno - di nuovo ſplendor.

Coro.

Sì bel giorno - a noi faccia ritorno
Sempre adorno - di nuovo ſplendor.

FINE.

a) *Dando la mano ad Agricane.*
b) *Rivolgendoſi ad Arſace.*

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1771690194/phys_0186
DFG

Dor.

Je l'accepte a) & je ne désire plus que de voir sur le trône de Médie, Bicestre unie à Sidonius. b)

Arsace à Dor.

Ie ne m'y oppose pas.

Sid. à Bic.

Princesse recevês & mon cœur & ma main.

Tars.

Sort heureux!

Tars. à Bic. & Sid.

Formés ces nœuds.

Bic. à Sid.

Ces dons me sont agréables.

Agr.

Changement fortuné!

Call.

Qu'un si heureux jour renaisse continuellement pour nous!

Chœur.

Qu'un jour si heureux renaisse continuellement pour nous!

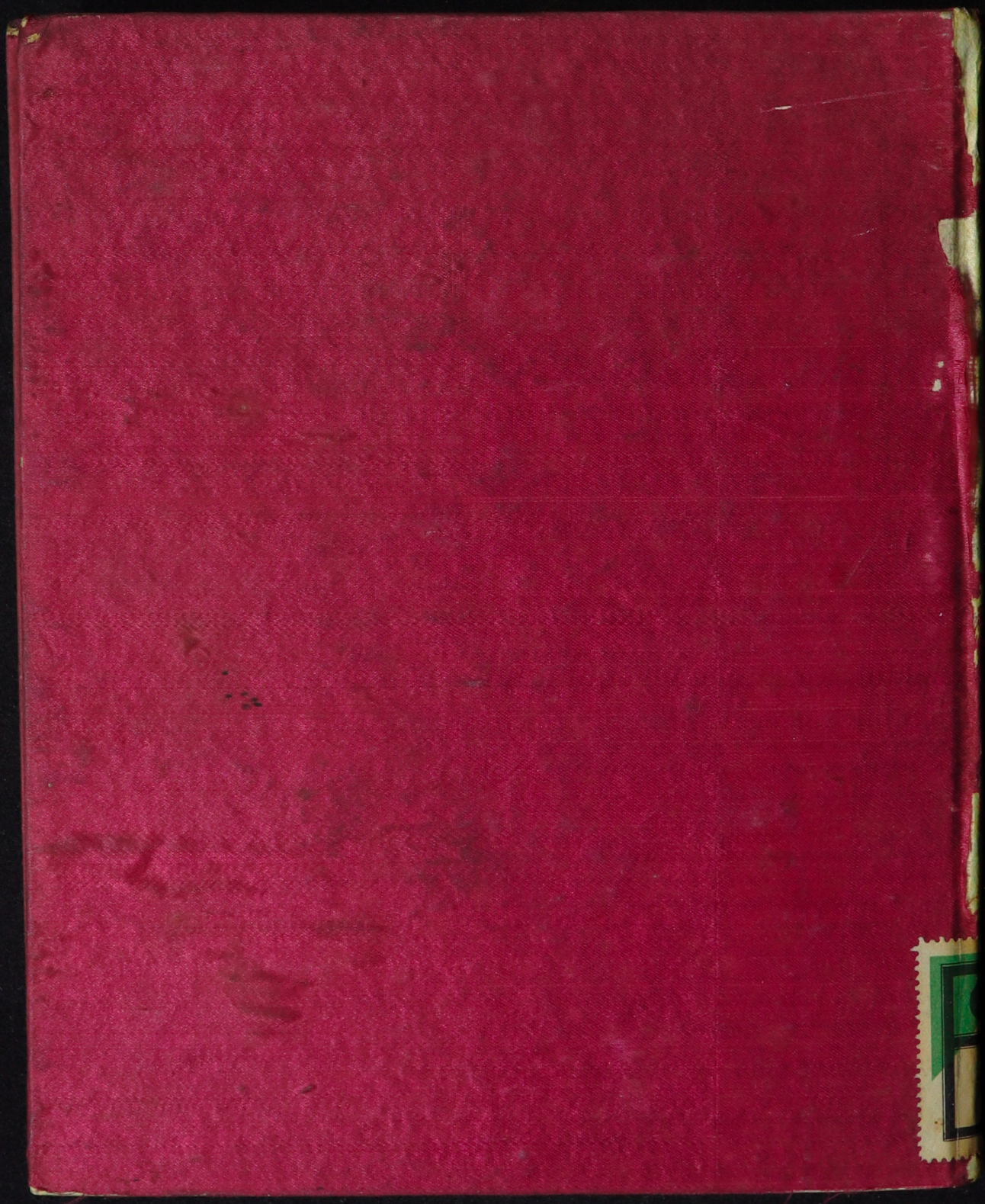
FIN.

a) *Donnant la main à Agricane.*
b) *En se tournant vers Arsace.*

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1771690194/phys_0187
DFG



Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1771690194/phys_0191
DFG



Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1771690194/phys_0192
DFG

de ſon époux, & ſemble y défier leur
la troupe infernale ſe diviſe, puis réu-
ſépare & entraine les deux époux. Ils
l'autre aux piés de ces monſtres pour
ié. Orphée touche ſa lyre, dont les
ſarmer les Démons & calmer leurs fu-
va triompher une ſeconde fois de la
ers. Tyſyphone accourt. Cette inéxo-
ne par le ſifflement de ſes ſerpens la
ouppe infernale. Orphée & Euridice
ffort pour ſe raprocher. Mais les Dé-
exécuter l'ordre qu'ils ont reçu, les en-
enlévent, pour les ſéparer ſans retour.
nés étendent leurs bras languiſſans au
les effroyables Spectres qui les empor-
ſent en gémiſſant d'éternels adieux.

SCENE V.

nſibile à la douleur & aux cris de ces
conſtance & la tendreſſe font l'ornement
vole, & traverſe les airs. Pour deman-
u l'arracher par ſon pouvoir à l'Empire

SCENE VI.

n repréſente une partie du Mont
L' Hebre ſerpente au bas de
x.